

## Professor Merlet's Works.

**COMPLETE COURSE of the FRENCH LANGUAGE.** By P. F. MERLET, Professor of French in University College, London.

**FRENCH GRAMMAR**, divided into Three Parts: the Pronunciation, the Accidence, and the Syntax, New Edition. 12mo, bound, 5s. 6d.

"All the rules we find arranged in this Grammar with the utmost simplicity and perspicuity, none occupying more than two lines, and arranged in so convenient a manner as to render reference very easy. At the same time, every rule is illustrated by a number of plain *practical* sentences, such as are wanted in the common intercourse of life, and are made familiar by exercises of a similar kind. The tables of declensions and conjugations are also admirably clear. It is almost impossible to represent sound to the eye; yet the rules of pronunciation laid down in this book are so systematic and precise, as to render them a great help to those who have had some oral instruction."—*Monthly Review*.

**PRONUNCIATION AND ACCIDENCE**, in 1 vol. 12mo, bound, 3s. 6d.

**SYNTAX.** 12mo, bound, 3s. 6d.

**KEY TO THE FRENCH GRAMMAR.** 12mo, bound, 3s. 6d.

**LE TRADUCTEUR**; or, Historical, Dramatic, and Miscellaneous Selections from the best French Writers; on a plan calculated to render Reading and Translation peculiarly serviceable in acquiring the Speaking and Writing of the French Language; accompanied by explanatory Notes: a selection of Idioms and concise Tables of the Parts of Speech and of Verbs. New Edition. 12mo, bound, 5s. 6d.

"The author has been careful to select such pieces only as are instructive and entertaining, and may be placed, without reserve, in the hands of youth of both sexes,—to embrace every possible variety in word, phrase, or sentence, and to afford a ready exemplification of the rules of grammar, by appropriate remarks, and numerous notes on those peculiarities which form the most difficult parts of the French language."—*Gentleman's Magazine*.

**APERÇU DE LA LITTÉRATURE FRANçaise**, suivi de Tables, Alphabetiques Divisées par Siècles, et donnant les noms des Auteurs et les Titres de leurs Ouvrages. 12mo.

**WALTON AND MABERLY**,  
28, UPPER GOWER ST., AND 27, IVY LANE, PATERNOSTER ROW.

J. Wertheimer and Co., Printers, Finsbury Circus.

[www.libao.com.cn](http://www.libao.com.cn)

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

275 e. 24.

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

## A PERÇU

DE LA

# LITTERATURE FRANÇAISE.

PROFESSOR MERLET'S WORKS.

—  
I.

**A FRENCH GRAMMAR.** By P. F. Merlet, Professor of French in University College, London. New Edition. 12mo. 5s. 6d. bound. Or, sold in two Parts, PRONUNCIATION and ACCIDENCE, 3s. 6d.; SYNTAX, 3s. 6d. (KEY, 3s. 6d.)

II.

**LE TRADUCTEUR; Selections, Historical, Dramatic, and MISCELLANEOUS,** from the best French Writers, on a plan calculated to render reading and translation peculiarly serviceable in acquiring the French Language; accompanied by Explanatory Notes; a selection of Idioms, etc. By Professor MERLET. Fourteenth Edition. 12mo. 5s. 6d. bound.

III.

**EXERCISES IN FRENCH COMPOSITION,** consisting of Extracts from English Authors to be turned into French, with Notes indicating the Differences in Style between the two Languages. A List of Idioms, with Explanations, Mercantile Terms and Correspondence, Essays, etc. By Professor MERLET. 12mo, 3s. 6d. cloth.

IV.

**FRENCH SYNONYMES, Explained in Alphabetical ORDER,** with copious Examples. By Professor MERLET. 12mo. cloth, 2s. 6d.

V.

**STORIES FROM FRENCH WRITERS;** in French AND ENGLISH, Interlinear (from MERLET's "Traducteur"). Fourth Edition. 12mo. 2s. cloth.

VI.

**SYNOPSIS OF THE FRENCH LANGUAGE.** By Professor MERLET. 12mo. 2s. 6d.

# A P E R Ç U

www.libtool.com.cn  
DE LA

## LITTÉRATURE FRANÇAISE,

SUIVI

DE TABLES ALPHABÉTIQUES DIVISÉES PAR SIÈCLES,  
ET DONNANT LES NOMS DES AUTEURS ET LES  
TITRES DE LEURS OUVRAGES.

PAR

P. F. MERLET,

PROFESSEUR DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISE AU COLLÉGE DE  
L'UNIVERSITÉ DE LONDRES.

LONDRES:

WALTON & MABERLY,

28 UPPER GOWER STREET, ET 27 IVY LANE, PATERNOSTER ROW.

1859.

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

LONDRES: IMPRIMERIE DE W. CLOWES ET FILS, STAMFORD STREET.



Digitized by Google

## PREFACE.

---

IL y a d'excellents ouvrages sur la Littérature Française ;\* mais les uns sont très-volumineux, et les autres ne traitent que d'une époque particulière ; de sorte que pour le lecteur ordinaire, qui ne désire avoir qu'une idée ou notion correcte de l'histoire de notre littérature, il lui serait dispendieux de se procurer les ouvrages nécessaires, et très-incommode, sinon impossible, de sacrifier tout le temps qu'exigerait une telle lecture. *L'Aperçu* que nous présentons au public pourra, pour ainsi dire, lui en donner une teinture, et, en même temps, servir de manuel pour l'aider, à l'occasion, à consulter des ouvrages plus étendus.

\* Voyez à la fin de cet ouvrage une liste d'auteurs qui ont écrit sur la littérature, avec les titres de leurs ouvrages.

D'après les noms illustres que nous avons donnés dans cet *Aperçu*, nous pouvons, à partir de Joinville—chroniqueur du moyen âge jusqu'à nos jours, c'est-à-dire, jusqu'à Guizot, Thiers, Lamartine, Victor Hugo, etc., considérer ces écrivains comme les deux extrémités d'une longue chaîne d'auteurs qui ont formé la langue. Il s'agit maintenant de mettre en évidence ceux qui, parmi eux, ont, par leur génie précurseur, et par leurs productions remarquables, le plus contribué à avancer les progrès de cette langue, ceux aussi qui l'ont fixée, et ceux enfin qui l'ont rendue capable d'exprimer toutes les nuances de caractères et de passions, toutes les descriptions de sciences et d'arts.

*Ronsard, Clément Marot, Montaigne, Rabelais, et Jacques Amyot* nous présentent dans leurs écrits la langue telle qu'elle était au seizième siècle, encombrée de latinismes et d'inversions forcées, mais conservant toujours cette gentillesse et cette naïveté qui la rendaient douce et agréable.

Bientôt après, *Malherbe*, et tous ceux qui étaient de l'Académie, fondée par le Cardinal Richelieu, com-

mencèrent à l'éplucher, et, pour ainsi dire, à déblayer les décombres qui la rendaient obscure. Ils l'éclaircirent tellement qu'ils finirent presque par la priver d'une partie de ses charmes.

Vinrent ensuite *Corneille*, pour la poésie, et *Pascal* pour la prose, qui tendirent plus que tout autre à fixer la langue telle qu'elle l'est aujourd'hui. Dès cette époque, elle acquit, sans changer de caractère, cette clarté, cette aisance, et cette élégance pour lesquelles elle a depuis été si renommée.

Peu de temps après, parurent *Bossuet* et *Racine*, qui montrèrent jusqu'à quel point cette même langue pouvait être épurée, et, en même temps, devenir capable d'exprimer les plus nobles pensées et les passions les plus ardentes. Arrivée à cet apogée, elle ne s'est point élevée, il est vrai, au-delà de la hauteur où *Bossuet* et *Racine* l'avaient portée ; mais elle a pris toutes les formes que les successeurs de ces grands hommes lui ont données. Sous la plume de *Voltaire* elle a souvent vu revivre *Racine* ; et cependant c'est cette même plume qui a tracé la prose la plus coulante, la plus rapide, et la plus spirituelle ; le pin-

ceau de *Rousseau* lui a fait représenter les tableaux les plus enchanteurs, et celui de *Buffon* nous a peint les secrets de la nature avec les plus riches couleurs.

Nous avons même vu cette langue dans les temps orageux de la révolution devenir à la tribune mâle et énergique.

Enfin nous sommes convaincus qu'aujourd'hui les *Romantiques* continuent d'ajouter à sa beauté, en la rendant plus souple, plus riche, en un mot, plus poétique.

Nous craignons que dans la longue liste d'écrivains que nous avons donnée à la fin de l'ouvrage, on n'en voie un grand nombre qui ne sont pas connus des étrangers ; cependant il ne faut pas s'imaginer, que parce que quelques-uns de ces noms sont tombés dans l'oubli, les auteurs n'aient pas, dans leur temps, joui d'une grande réputation, et n'aient pas joué un rôle assez distingué ; si l'opinion publique n'est plus en leur faveur, c'est que, vu le temps où ils vivaient, ces auteurs, n'étant que des hommes d'esprit, et non pas des hommes de génie, se sont contentés de suivre le

goût du jour, au lieu de l'améliorer. Sous le règne de Louis XV, par exemple, où tout tendait à s'éloigner de la nature, où tout était artificiel—costume, peinture, architecture—la littérature ne pouvait manquer de s'en ressentir ; aussi la plupart des productions de ce temps-là sont tout à fait négligées. Il en sera toujours ainsi de ceux qui, pour satisfaire à la vaine gloire d'être en vogue, prostituent leurs talents ; ils finissent par tomber dans le néant.

Si l'on peut comparer une langue à une mine de métal précieux, nous espérons que le lecteur sera à même de remarquer les hommes de génie qui ont su découvrir, suivre le filon, et exploiter cette mine, à la gloire de leur patrie.

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

## REMARQUES

SUR

LES AUTEURS FRANÇAIS.

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

www.libtool.com.cn

## A P E R Ç U

DE LA

# LITTÉRATURE FRANÇAISE.

---

## ORIGINE DE LA LANGUE FRANÇAISE.

DEPUIS la conquête de la Gaule par Jules César, la langue latine avait insensiblement remplacé le gaulois, et était devenue la langue du peuple ; mais après l'invasion des barbares du nord, le tudesque et le latin se mêlèrent de manière à former le *roman*, ou la *langue romane* ; et c'est de cette langue que le français tire son origine. La langue du nord s'appelait la *langue d'oïl*, et celle du midi la *langue d'oc*.

C'est du midi que sortirent ces bardes que l'on nomme "troubadours."<sup>\*</sup> Ils pénétraient jusque dans le nord de la France, et étaient introduits dans les castels des grands seigneurs. Là, dans la salle de festin, entourés de la famille, ils chantaient, en

\* Ainsi les *Troubadours* venaient de la Provence : on les appelait aussi Poètes *Provengaux*. Il y avait encore des poètes qui allaient de châteaux en châteaux ; ils venaient du nord, principalement de la Picardie, et ceux-ci s'appelaient *Trouvères*, ou *Trouveurs*, mais généralement *Trouvères*.

s'accompagnant sur la harpe, leurs *sirvens* ou *vire-lais* pour charmer le loisir de leur hôte.

Les Croisades servirent de sujets aux poètes et aux troubadours de l'époque. Dès le douzième et le treizième siècle, on aperçoit les premiers essais littéraires, les chansons du *Comte Thibault de Champagne*. C'était un homme de beaucoup d'esprit et de courage, mais de mauvaises mœurs, et très-cruel. "Le Roman de la Rose," attribué à *Guillaume de Lorris* et à *Jehan de Méung*, était un poème extraordinaire pour l'époque. Ce fut pendant longtemps la source à laquelle vinrent puiser les auteurs contemporains. C'était une espèce d'épopée imaginaire.\* Les *Fabliaux*, contes fondés sur des légendes, datent aussi de cette époque. Les sujets étaient principalement anglais et gaulois. Le Livre des Bretons est le plus ancien ; ensuite vinrent les *Romans* des *Chevaliers de la Table Ronde*.

\* En voici le plan : Un songe transporte le poète près du jardin de l'Amour, et tout à coup il lui apparaît une horde de personnages allégoriques ; la Haine, la Félonie, la Bassesse, l'Envie, le Chagrin, la Tristesse, la Vieillesse, la Misère : ce ne sont que des femmes. La dame *Oiseuse*, ou la paresse personnifiée, ouvre aux amants les portes du jardin ; l'Amour paraît et les perce d'une flèche. Un des amants exprime le désir de cueillir la rose. Le poème continue sur ce ton, et se termine par la conquête de la rose. La fin, qui est l'ouvrage de *Jehan de Méung*, est indigne du commencement composé par *Guillaume de Lorris*.

www.libtool.com.cn

## CHRONIQUEURS, POÈTES, ETC.

**VILLE-HARDOUIN et JOINVILLE.**—Ces deux chroniqueurs ont écrit une partie de l'histoire des Croisades. Le plus célèbre est Joinville, né en Languedoc. Il était ami de St. Louis (Louis IX), qu'il accompagna à la terre sainte, et il combattit à ses côtés. Son ouvrage fut traduit en français sous le règne de François I, car le style en était déjà inintelligible.\*

**FROISSART**, poète et historien, naquit à Valenciennes. Ses chroniques, ainsi que celles de Joinville, sont écrites avec beaucoup de simplicité. Il traite des événements qui eurent lieu de 1326 à 1400, et principalement des guerres entre la France, l'Angleterre et l'Ecosse. Les défaites de ses compatriotes sont décrites avec beaucoup d'impartialité.

\* Voici un échantillon de cette traduction: “ Je partis, dit-il, de mon castel à neuf heures du soir, pour me rendre au lieu fixé pour l'embarcation. Je chevauchai nu-pied, n'ayant onques (alors) autre vêtement sur le corps que ma chemise, me hâtant d'arriver parce que le vent était bon à mettre à la voile. Je vis une foule de peuple qui se pressait et qui voulait chacun avancer sur l'ostre.”

COMINES (PHILIPPE DE) vivait du temps de Louis XI, et c'est à lui que nous sommes redevables des *Mémoires* qui traitent de la vie de Charles-le-Téméraire, de celle de Louis XI, et des événements et des guerres de cette époque. Il fut durant quelque temps le premier ministre de Charles-le-Téméraire, et ensuite celui de Louis XI. Son style est beaucoup plus clair que celui de ses devanciers, et ses pensées sont remarquables par leur justesse.

www.libtool.com.cn

## XVI<sup>ME</sup> SIÈCLE.

MAROT (CLÉMENT) n'était pas, il faut en convenir, un homme de génie, il n'avait pas un de ces talents vigoureux qui devancent leur âge, et qui se créent des ailes pour le franchir ; c'était tout simplement un esprit gai, naturel et pétillant, dont la vivacité n'avait pas été refroidie par une éducation scholastique. Né d'un valet de chambre de François I, il avait été élevé à la cour où les plaisirs licencieux contribuèrent à exciter ses passions. Ses ouvrages sont composés de *chansons*, d'*odes*, d'*épigrammes* et de *contes* ; le tout d'une très-grande frivolité.

RONSARD était très-savant ; il fut le réformateur de la langue. Il exerça pendant près de quinze ans une souveraineté presque égale à celle de Voltaire pendant le 18<sup>me</sup> siècle. Trouvant la langue française pauvre et incapable d'exprimer les nobles et hautes idées des anciens, dont lui-même était imbu, il résolut de prendre dans le grec et le latin les mots et les locutions qui manquaient au français ; mais soit

qu'il ait opéré ce changement avec plus de zèle et d'enthousiasme que de jugement, l'échafaudage de Ronsard s'écroula, et Malherbe, qui avait déjà acquis une très-grande réputation, fut le premier à le renverser.

**MALHERBE.**—Ce ne fut que quinze ans après que Malherbe parut. Il était connu comme le gentilhomme normand qui faisait de beaux vers. Henri IV le fit venir à la cour ; et c'est là qu'ayant trouvé sous sa main un exemplaire de Ronsard, il se mit à le biffer vers par vers ; il était choqué du ridicule et de l'enflure de cette composition. Cette critique fut désormais la sentence de la postérité, et dès lors il ne fut plus permis de parler de Ronsard comme d'un oracle. Malherbe le remplaça, et quoiqu'il n'eût peut-être pas plus de génie que son devancier, son langage clair, sa diction pure, et sa sublime simplicité le firent comprendre et admirer de tout le monde.

**MONTAIGNE (MICHEL)**, célèbre par ses *Essais*, était né dans un temps où la langue était encore informe : il sut inventer des expressions que l'on conserve même aujourd'hui comme rendant mieux que d'autres sa philosophie douce et enjouée. Les *Essais* de Montaigne traitent de la morale ; cette morale est un mélange de la philosophie des anciens, éclaircie par les lumières du christianisme. Les *Essais* qui ont obtenu le plus d'admiration sont ceux sur l'*Amitié*, l'*Education* et la *Solitude*. Ils sont tous pleins de citations des anciens. Le latin, qu'il avait appris dès son enfance, lui était aussi familier que le français.

L'amitié qui existait entre lui et La Boétie est devenue célèbre.

RABELAIS (FRANÇOIS) libtool.com à Chinon, en Touraine. Il était fils d'un apothicaire, et avait reçu son éducation dans un couvent de Cordeliers, où il s'était instruit de bonne heure dans les langues grecque, latine, hébraïque, italienne, espagnole et allemande. Puis il se mit à courir le monde. Son ouvrage a pour titre *Histoire de Gargantua et de son fils Pantagruel*. Le style en est très-grossier, mais, sous le voile d'une plaisanterie vulgaire, cet ouvrage renferme les satires les plus mordantes et, sous une apparence bouffonne, les idées les plus hardies et les plus philosophiques.\*

ORIGINE DU THÉÂTRE FRANÇAIS.—En 1402, plusieurs bourgeois de Paris, maîtres-maçons, menuisiers, serruriers et autres gens de piété, plutôt que de plaisir et de goût, avaient imaginé de se réunir tous les jours de fêtes dans un faubourg de Paris, pour y représenter les traits les plus intéressants du Nouveau Testament, tels que la Passion, la Résurrection de notre Seigneur. Le prévôt instruit de cette nouveauté y avait mis de

\* En parlant de satire, nous profiterons de cette occasion pour mentionner la *Satire Ménippée* qui parut en 1593 et 1594 ; elle tourne en ridicule la tenue des états de Paris, au temps de la Ligue, et défend la cause de Henri IV.

Charles Nodier, dans la description qu'il donne de cette production, s'exprime en ces termes : " S'il existe un livre où brille de tout son éclat l'esprit et le caractère français, un livre empreint de cette gaîté satirique, et cependant de cette charmante urbanité qui est le génie national, c'est la *Satire Ménippée*."

Ce pamphlet mordant fit plus, a-t-on dit, pour Henri IV que les batailles d'Arques et d'Ivry.

l'opposition. Il s'en était suivi un procès ; mais Charles VI leur accorda des lettres patentes qui érigeaient leur société en "Confrérie de la Passion." Quelques années après, il s'éleva une autre "confrérie," sous le titre d'"Enfants sans Soucis;" puis une autre qui s'appela "Basoche." Cette dernière ne se mêla que de satiriser les mœurs.

JODELLE (ÉTIENNE) fut le premier qui mit hors de crédit les *Vieux Mystères*, les *Moralités* et les *Farces*, et qui donna à l'art dramatique la forme qu'il a conservée depuis. Jodelle composa sa *Cléopâtre Captive* avec des chœurs à la manière des Grecs.

On distingue aussi ALEXANDRE HARDY, qui produisit plus de huit cents pièces. Ce n'était pas un écrivain ordinaire, et dans de meilleurs temps il eût pu devenir un auteur remarquable.

MAIRET et TRISTAN sont les poètes dramatiques qui ont immédiatement précédé Corneille. Chacun d'eux écrivit plusieurs tragédies ; mais on ne peut guère citer que *Sophonisbe* de Mairet, et *Marianne* de Tristan.

www.libtool.com.cn

## XVII<sup>ÈME</sup> SIÈCLE.

CORNEILLE (PIERRE), né à Rouen, est appelé le père de la tragédie française, parce qu'il est en effet le premier qui ait produit des ouvrages dignes de passer à la postérité.

Après avoir composé plusieurs comédies, dont la plupart étaient tirées de l'espagnol, Corneille donna la tragédie du *Cid*, qui eut le plus grand succès. Vinrent ensuite *Horace*, *Cinna*, *Pompée*, *Polyeucte* et *Rodogune*. Le caractère distinctif de Corneille est l'énergie et quelquefois le sublime ; mais il se laisse trop souvent entraîner à des longueurs qui nuisent beaucoup à l'intérêt de ses pièces. Quoiqu'il ait le mérite d'avoir fixé le style poétique de la langue, on peut cependant lui reprocher de temps en temps des expressions dures et même incorrectes.

De tous les auteurs dramatiques qui ont écrit avant et durant la vie de Corneille, le premier qui se présente est ROTROU ; c'est celui qui avait le plus de talent ; mais comme son *Venceslas*, la seule pièce de

lui qui soit restée, est postérieure aux plus belles tragédies du père du théâtre, on peut compter Rotrou parmi les écrivains qui ont pu se former à l'école de Corneille. [www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

RACINE (JEAN) vint disputer à Corneille la palme du génie. Jamais homme ne reçut de la nature un cœur plus sensible ni plus passionné. Il semble avoir été précisément doué de tout ce qui manquait à Corneille, et ses ouvrages sont des modèles de correction, de pureté, de sentiment et de noblesse. Ses principales tragédies sont *Andromaque*, *Britannicus*, *Bajazet*, *Iphigénie*, *Phèdre*, *Esther* et *Athalie*. Racine n'a écrit qu'une seule comédie, *Les Plaideurs*; elle est digne de Molière. C'est une critique vive et spirituelle de la manière dont on plaidait alors en France.

MOLIÈRE (JEAN-BAPTISTE-POQUELIN), contemporain de Corneille et de Racine, était fils et petit-fils de tapissiers, valets de chambre de Louis XIII. Son goût pour les représentations se manifesta de bonne heure, et au sortir du collège il se livra tout entier au théâtre. Acteur, auteur et directeur, il obtint bientôt le plus grand succès.

Il ne faut pas s'attendre à voir dans les comédies de Molière un plan artistement tracé, une intrigue bien suivie et un dénouement bien amené. Il faut avouer avec impartialité que ses pièces manquent de cet intérêt qui provient des incidents; mais ce défaut est bien racheté par les peintures comiques, les dialogues vifs et spirituels. Poète et philosophe, il s'est surtout attaché à peindre les caractères, les ridicules et même

les vices ; ses plaisanteries les plus comiques ont toujours un but moral et philosophique.\* Il fut le père de la comédie comme Corneille fut celui de la tragédie. Ses deux principales pièces sont le *Tartufe* et le *Misanthrope*.

DUFRESNY, DANCOURT, REGNARD et DESTOUCHES, ses successeurs, n'ont que de la gaîté sans philosophie, ou un peu de philosophie sans gaîté ; tous avaient du talent, mais point de génie.

LA FONTAINE.—En parlant de la comédie, nous touchons à la fable, qui, sous la plume de La Fontaine, devient un poème didactique, dans lequel les animaux sont les acteurs, les forêts et les champs sont les scènes.

Quant aux autres poètes du 17<sup>ème</sup> siècle, nous sommes obligés d'avouer que, même parmi ceux du premier ordre, la plupart ont beaucoup perdu de l'admiration qu'avaient pour eux leurs contemporains et le 18<sup>ème</sup> siècle. Corneille, Racine et Boileau, rencontrent dans le 19<sup>ème</sup> siècle des critiques amers ; et nos auteurs romantiques, Victor Hugo surtout, les ont traités avec beaucoup de sévérité. Molière et La Fontaine sont les seuls qui ne vieillissent pas. Molière plaît à toutes les nations parce que les ridicules qu'il met en scène sont ceux de l'espèce humaine, et qu'ils sont peints avec un comique inimitable. La Fontaine, tout aussi philosophe que lui, est peut-

\* Cela explique comment il se fait que le même homme a pu écrire *Les Fourberies de Scapin*, et le *Tartufe*.

être plus poète. Son style est tout à fait à lui. Il puise, à la vérité, dans nos vieux auteurs, dans Rabelais surtout, des tours et des expressions aux-  
quels son esprit ~~et sa liberté~~ ont su donner un cachet de nouveauté. Mais si ces archaïsmes font les délices d'un français, ils ne sont pas toujours à la portée des étrangers.

BOILEAU (NICOLAS-DESPRÉAUX), comme ses illustres contemporains Corneille et Molière, quitta le barreau pour se livrer à la littérature, et surtout à la poésie. Ses ouvrages consistent en douze *Satires*, douze *Épîtres*, *l'Art Poétique* et le *Lutrin*. Il est inutile de décrire le but des trois premiers ouvrages ; le quatrième est un poème épique burlesque où l'auteur chante la querelle entre deux chefs d'église à propos d'un lutrin. Dans tous ses ouvrages Boileau montre un esprit critique et un goût exquis. Sa versification est peut-être la plus pure, la plus correcte et, en même temps, la plus piquante. Ce poète était non-seulement l'ami de Racine et de Molière, mais c'était à lui que s'adressaient ces deux grands hommes pour obtenir des conseils sur leurs ouvrages. Il était de son temps considéré comme le juge le plus capable en fait de littérature, ainsi que le fut Dryden en Angleterre. On le regardait comme infaillible. Le genre didactique de la poésie de Boileau est le type du style classique, de même que la poésie de Victor Hugo est le type du style romantique. Boileau avait certainement de l'esprit et du jugement, mais, disons-le aussi, il n'avait pas l'imagination véritablement poétique.

Après avoir parlé des principaux poètes qui brillèrent au commencement du règne de Louis XIV, nous jetterons un coup d'œil en arrière sur les écrivains en prose qui se distinguèrent à cette époque.

PASCAL (BLAISE), outre ses ouvrages et ses découvertes scientifiques, fut le premier qui donna à la prose française la correction, la clarté, l'élégance et la concision qui en font le caractère distinctif. On sait que dans ses *Lettres Provinciales* il combattit les Jésuites. C'est lui qui, comme le dit Chateaubriand, fixa la langue qu'ont parlée Bossuet et Racine, qui donna le modèle de la plus parfaite plaisanterie, comme du raisonnement le plus fort ; et qui jeta au hasard des *Pensées* inspirées par les sentiments les plus sublimes.\*

Le sujet des ouvrages et les vues de Pascal nous conduisent naturellement à l'éloquence de la chaire ; vers les grands hommes qui ont par leur génie tâché d'améliorer leurs semblables par la religion.

\* En parlant de Pascal, il est à propos de donner une idée de Port-Royal.

*Port-Royal* (L'Abbaye de) servit en 1636 de retraite à de savants et pieux solitaires qui partageaient leur temps entre les exercices de piété, le travail des mains, l'étude des lettres et l'instruction de quelques jeunes gens d'élite. Les plus illustres d'entre eux sont Antoine Arnauld, Arnauld d'Andilly, Le Maistre de Sacy et deux de ses frères, Nicole, Lenain de Tillemont, &c. Pascal visitait souvent les solitaires de Port-Royal. Ils comptèrent au nombre de leurs élèves Racine, les deux Bignon, Achille de Harlay.

Parmi les livres composés par les solitaires de Port-Royal, on cite : la *Logique de Port-Royal*, par ANT. ARNAULD ; la *Méthode grecque* ; la *Méthode latine*, et la *Grammaire générale de Port-Royal*, par LANCELOT.

BOSSUET, BOURDALOUE, MASSILLON, FLÉCHIER et FÉNELON sont considérés comme les plus illustres. On compare souvent les trois premiers ensemble. Ce sont eux qui, ~~comme il prédicteurs~~, ont le plus approché de ce que le caractère de la nation et l'esprit du catholicisme regardent comme la perfection. Bossuet, par son éloquence foudroyante, Bourdaloue, par ses raisonnements serrés et persuasifs, Massillon, joignant à un style fleuri et coulant une onction touchante, ne manquent jamais d'aller au cœur du pécheur le plus endurci.

FLÉCHIER, quoique inférieur à ces trois orateurs, a cependant, dans ses *Oraisons Funèbres*, laissé des morceaux remplis d'éloquence et d'énergie.

FÉNELON.—Après les grands prédateurs que nous venons de citer, il est bien juste que nous parlions de l'Archevêque de Cambrai, qui, lui-même, a écrit de beaux sermons, et a publié un ouvrage sur le *ministère* des prêtres. Mais c'est principalement sous le point de vue littéraire que nous voulons nous occuper de l'auteur de *Télémaque* et des *Dialogues des Morts*. Tout ce qui vient de ce digne homme semble tendre au même but. Son imagination, son style et même son physique semblaient être en harmonie avec son caractère : tout en lui respirait la douceur, la bonté, la bienveillance ; aussi dans tous ses ouvrages règnent la même vertu chrétienne, la même suavité que l'on voit dans ses *Exhortations aux Jeunes Personnes*, ainsi que dans son *Télémaque*. Dans ce dernier ouvrage l'auteur raconte les aventures du fils d'Ulysse, qui va à la

recherche de son père. Cette allégorie lui sert en même temps à donner ses idées sur l'éducation d'un jeune prince, et à offrir des leçons au petit-fils de Louis XIV, dont ~~www.Libool.com.cn~~ avait été confiée. Télémaque n'est ni un poème, ni un roman, ni une histoire ; mais il tient de ces trois genres ; et comme tel, il offre assez de variété pour exciter l'intérêt. C'est un de ces livres rares qu'on ne peut lire sans désirer devenir meilleur.

LA ROCHEFOUCAULD s'est fait un nom célèbre par ses *Maximes*, qui brillent autant par leur profondeur que par le style élégant et concis dont il les a revêtues.

LA BRUYÈRE a donné carrière à sa philosophie fine et railleuse dans son livre des *Caractères*, qui offre toutes les formes de style, et se distingue autant par la variété des expressions que par la concision et l'élégance. Ses portraits sont si bien dessinés qu'ils ont fait dire de ce livre que c'était le miroir de son temps. C'est un ouvrage qu'on ne saurait lire trop souvent.

Avant de clore cette revue du 17<sup>ème</sup> siècle, parlons aussi des auteurs qui, sans être du premier ordre en littérature, ne laissent pas d'avoir des droits incontestables à notre estime. Donnons la préséance à la philosophie, et, remontant au commencement du siècle, citons

DESCARTES (RENÉ), qui, outre ses ouvrages de mathématiques et de philosophie, a écrit la *Méthode*.

MALEBRANCHE dans son livre de la *Recherche de la Vérité* a su joindre l'imagination au raisonnement ; aussi ce n'est pas ce qui est du ressort de la métaphysique que l'on doit chercher dans cet auteur ; c'est ce qui a plutôt rapport à la morale.

Le 17<sup>ème</sup> siècle n'a pas brillé par ses historiens ; et le seul ouvrage que l'on puisse citer c'est le *Discours sur l'Histoire Universelle*, par Bossuet. Voltaire, en parlant de ce livre, a dit que "ce n'est que l'histoire des Juifs." Chateaubriand, de son côté, nous assure que Bossuet s'y est montré "politique comme Thucydide, moral comme Xénophon, éloquent comme Tite-Live et aussi profond que Tacite." Il y a peut-être un peu ou beaucoup d'exagération dans l'un et l'autre de ces jugements ; chacun a jugé d'après ses propres vues de la religion. Voici le jugement de Laharpe sur cet ouvrage : "l'Évêque de Meaux a su, dans ce *Discours*, adapter son génie et son style à son sujet ; il passe en revue avec une rapidité incroyable et en même temps avec beaucoup de clarté, les innombrables événements qui ont lieu en différents siècles, et, malgré cette rapidité, l'enchaînement des causes et faits y est merveilleusement observé."

RETZ (LE CARDINAL DE) a laissé des *Mémoires* intéressants sur la guerre de la Fronde. Ces Mémoires sont remplis d'esprit, d'agrément et de saillies ; mais pour rencontrer quelques-uns de ces traits heureux, il faut endurer des longueurs qui dégénèrent en verbiage. Il est vrai que ces mémoires

sont écrits à une dame à qui ces longues causeries pouvaient être agréables ; mais à présent il y a tant à lire et à apprendre, qu'on ne peut guère passer son temps à des détails aussi futile<sub>www.Librol.com.cn</sub>.

SÉVIGNÉ (MADAME DE).—Ce nom suffit pour indiquer l'ouvrage, ou plutôt une collection de lettres qui sont même à présent considérées comme le type de la perfection en fait de style épistolaire. Il n'est pas raisonnable selon nous de donner quelques lettres pour la plupart superficielles, sinon artificielles, comme modèles de style épistolaire. Une lettre doit être l'image de la conversation ; mais chacun a sa manière de converser, en raison de son caractère, de son âge, de son humeur et surtout du sujet qu'on traite ; par conséquent il est donc difficile de donner des lettres comme modèles absolus, car aussitôt qu'on imite, il n'y a plus de naturel, et c'est le naturel qui fait le charme du style épistolaire. Les lettres de Madame de Sévigné sont, à la vérité, d'un style vif, gai et correct, elles sont très-jolies dans leur genre ; mais il faudrait bien se garder de les imiter servilement. D'ailleurs, à deux cents ans de distance, elles ont beaucoup perdu de leur intérêt ; et l'exagération d'amour maternel qui domine dans ses lettres tend à jeter du ridicule sur le plus beau sentiment dont la providence ait doué le cœur d'une mère.

LE SAGE a donné dans *Gil Blas* un modèle de critique de mœurs et de narration. Son style correct, vif et spirituel durera tant que la langue française sera lue et parlée. Les touches légères et faciles de

son pinceau sont dignes de Molière lui-même. C'est un ouvrage qu'on ne saurait trop recommander aux étrangers. Le Sage a aussi traduit plusieurs ouvrages de l'espagnol, ~~tels que le Diable Boiteux, le Bachelier de Salamanque, Gusman d'Alfarache, etc.~~

ROUSSEAU (JEAN-BAPTISTE) s'est distingué comme poète lyrique. Ses ouvrages sont composés de *Traductions des Psaumes de David, d'Odes, etc.* Son style a souvent beaucoup de sublimité, et sa versification est plus variée que celle des autres poètes de son temps.

FONTENELLE a écrit un ouvrage sur la *Pluralité des Mondes*. Il est peut-être le premier de son temps qui ait réussi à expliquer le système planétaire, d'une manière facile et agréable. On a aussi de lui des *Dialogues des Morts*, ouvrage rempli d'esprit, de jugement et de finesse.

www.libtool.com.cn

## XVIII<sup>ÈME</sup> SIECLE.

LE 18<sup>ÈME</sup> siècle s'ouvrit, pour ainsi dire, par l'apparition de quatre grands hommes qui lui donnèrent l'empreinte de leur génie. Ces quatre grands hommes, c'étaient Voltaire, Montesquieu, Jean-Jacques Rousseau et Buffon.

Voltaire, par sa critique amère sur le gouvernement français, sur la religion, ou plutôt sur ceux qui représentaient le culte catholique, enseigna à ses compatriotes à se moquer des choses les plus sacrées. Dans son *Esprit des Lois*, Montesquieu apprit aux Français, par la description de la constitution anglaise, ce que c'était qu'un gouvernement stable, puissant, mais protégeant la liberté. Jean-Jacques Rousseau, par son amour pour la nature et la vérité, et son dégoût pour tout ce qui était art, fit comprendre aux Français le vide de leur existence artificielle, la fausse éducation qu'ils donnaient à leurs enfants dès leur naissance. Enfin, par ses tableaux éloquents et vraiment pathétiques, il leur fit aimer la nature, que,

jusqu'alors, ils semblaient avoir méconnue. *Buffon*, homme de son siècle, quoique aimant le luxe et l'art, et de plus partisan, sut, par l'étendue de ses connaissances, le brillant, le fini de son style, répandre le goût pour les sciences ; aussi, quoique le 18<sup>ème</sup> siècle fût tout à fait classique, et conservât pour les grands auteurs du 17<sup>ème</sup> siècle l'admiration qui leur était due, cependant la nation entière commença à prêter l'oreille aux accents de la vérité. Ceux qui s'étaient contentés jusqu'alors de suivre l'exemple des hommes dont le nom faisait autorité, voulurent juger par eux-mêmes ; et si l'on poussa cet amour pour la vérité jusqu'à tomber dans le doute et le déisme, il prépara l'esprit de recherche et l'éclectisme qui sont le caractère distinctif du 19<sup>ème</sup> siècle.

VOLTAIRE (MARIE-FRANÇOIS-AROUET DE), ayant vécu vers la fin du règne de Louis XIV, vit de ses propres yeux les malheurs de la France pendant la vieillesse de ce roi. Il fut témoin oculaire des vices de la cour du régent (le Duc d'Orléans) et de la dégradation qui eut lieu sous Louis XV. Il voyagea en Angleterre, où il fut à même de faire la comparaison entre les deux gouvernements. Il revint en France, où il publia sa *Henriade*, poème épique, rempli de beautés, mais dont la versification n'est pas assez variée, et qui n'offre pas assez d'événements pour exciter l'intérêt. Bientôt il se distingua comme poète tragique, et comme tel il égala presque Racine lui-même ; car si son style n'est pas égal à celui de l'auteur d'*Iphigénie*, il a su varier les intrigues de ses pièces, et il a osé prendre ses sujets dans d'autres

sources que l'histoire de Grèce et de Rome. Il a réussi admirablement dans ses poésies légères. Comme écrivain en prose, personne ne l'a surpassé. Il a mis sa plume à toutes les épreuves, et celui qui, dans ses *Contes* ou *Romans*, a su faire rire aux éclats, a aussi été capable d'écrire l'histoire sans raideur ni sécheresse, mais cependant avec dignité. Quelque sérieux qu'il soit, il ne cesse jamais, par le moyen d'observations justes, spirituelles et même profondes, d'attacher l'attention du lecteur. Il a eu le courage de rejeter les anciennes erreurs, et de se moquer des anciens préjugés. Son style, soit gai, soit sérieux, est toujours clair, pur et coulant.

MONTESQUIEU (CHARLES DE SECONDAT), né à Bordeaux, publia d'abord ses *Lettres Persanes*, puis un excellent ouvrage intitulé *Causes de la Grandeur et de la Décadence des Romains*, et enfin son chef-d'œuvre sur l'*Esprit des Lois*. Si la brièveté de ses phrases prive son style de la noblesse et de l'harmonie qu'on pourrait attendre d'un tel génie, il faut convenir que la nature des sujets qu'il a traités lui faisait un devoir de sacrifier les ornements du style à la clarté.

ROUSSEAU (JEAN-JACQUES).—On peut dire de cet homme de génie qu'il a fait lui-même son éducation, et que lui-même il a dirigé ses études. Ce fut l'écrivain le plus éloquent, le caractère le plus fantasque et le plus original. Ayant commencé tard son éducation, il écrivait avec peine, mais, à force de corriger et de raturer, il finissait par produire des morceaux de la plus grande beauté. Quoique dans

son *Emile*, ouvrage sur l'éducation, il ait porté à l'excès son amour pour tout ce qui est naturel, non-seulement le style en est d'une éloquence admirable, mais l'~~ouvrage même~~ est rempli d'excellentes observations et de beaucoup d'intérêt.

Il a aussi écrit *La Nouvelle Héloïse*, *Le Contrat Social*, plusieurs *Discours*, qui tout aussi bien que sa *Correspondance*, portent évidemment le cachet de son génie et de son originalité.

BUFFON (GEORGE-LOUIS LE CLERC DE).—Nous ne parlerons pas du grand naturaliste sous un point de vue scientifique ; mais nous remarquerons qu'il est peut-être le premier qui, s'étant adonné à la science, ait pris aussi la peine de perfectionner son style. Il y réussit si bien que ses ouvrages sont considérés comme ce qu'il y a de plus lumineux, de plus élégant et de plus harmonieux dans la langue. C'est par son style, si rempli de charmes, qu'il a su engager ses compatriotes à cultiver l'étude de la nature.

Après ces quatre écrivains de premier ordre viennent naturellement deux autres—

D'ALEMBERT et DIDEROT, qui, sans être aussi brillants, et n'ayant pas laissé d'ouvrages qui attestent la puissance de leur génie, avaient cependant aussi l'esprit investigator et même réformateur. Diderot fut le rédacteur de l'*Encyclopédie*. On peut juger, d'après la variété des sujets qu'il a traités ou rédigés, de la clarté de son style, de l'étendue de ses connaissances et de la flexibilité de son esprit, qui pouvait se prêter à toute espèce d'art ou de science.

Mais, malheureusement, il n'employa pas toujours son génie à ce qu'il y a d'utile et de moral.

Quant à D'Alembert, quoiqu'il ait écrit plusieurs beaux morceaux, comme la *Préface de l'Encyclopédie*, il est considéré plutôt comme mathématicien que comme littérateur.

Vers la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, il y eut un grand nombre d'excellents écrivains qui, sans être du premier rang, sont loin de manquer infiniment de mérite. Nous nous contenterons de citer ceux qui ont le plus de réputation, et qui ont laissé des ouvrages intéressants et instructifs.

BARTHÉLEMY est l'auteur du *Voyage du Jeune Anarcharsis en Grèce*. Le style de ce livre est extrêmement correct et élégant. Ses observations sur les beaux-arts viennent de bonnes sources. Le seul reproche que l'on puisse faire à cet ouvrage, c'est que, pour le rendre plus intéressant et plus instructif, l'auteur s'est permis de faire des rapprochements qui dégénèrent en anachronismes.

MARMONTEL.—Quoique le style de cet écrivain soit pur et agréable, ses ouvrages ont perdu de leur réputation parce que lui-même il n'était que de son époque, que ses préceptes dans ses *Éléments de Littérature* ne sont que la répétition des anciens maîtres, et que dans ses *Contes Moraux* on ne retrouve que des fadaises immorales, et le verbiage de son temps. Sous ce dernier rapport on peut encore lire quelques-uns de ses contes, qui sont le reflet du langage de cette époque.

BEAUMARCHAIS n'a laissé de remarquable que deux comédies qu'on joue et qu'on lit encore—*Le Barbier de Séville* et le *Mariage de Figaro*. Dans ces deux pièces on voit le véritable génie comique, les observations d'un philosophe et d'un réformateur.

SAINTE-PIERRE (BERNARDIN DE), élève et ami de J.-J. Rousseau, avait pour la nature le même enthousiasme que le philosophe de Genève ; mais il n'avait pas son génie. Sa principale étude fut la nature, et ses observations scientifiques, ingénieusement entremêlées de réflexions philanthropiques, exprimées dans un style enchanteur, feront toujours lire ses ouvrages avec plaisir dans quelque langue qu'ils soient traduits, et quelques progrès que fassent les sciences.

DELILLE est encore considéré comme un charmant poète ; mais, quoique de son temps il fit les délices de ses compatriotes, cependant il a beaucoup perdu de sa renommée. Il s'est principalement attaché à peindre la nature ; mais ses tableaux, quelque finis qu'ils soient, ne sont que des tableaux bien colorés et bien vernis ; ce n'est pas la nature vivante ; aussi depuis l'apparition de Lamartine et de Victor Hugo, on lit moins Delille. Comme versificateur, on ne peut le comparer qu'à Boileau ; et ses traductions de l'*Énéide* et du *Paradis Perdu* de Milton sont les meilleures que nous ayons.

LAHARPE est regardé comme le premier critique de son temps. Cependant on lui reproche de ne pas

avoir été assez versé dans les langues anciennes pour bien juger des auteurs grecs et latins, et de s'être laissé trop emporter par des motifs de politique ou d'inimitié contre ~~ses contemporains~~, qu'il traita souvent avec amertume. Son style est pur et élégant. Quoiqu'il ait écrit deux tragédies, sa réputation est principalement fondée sur son *Cours de Littérature*. Cet ouvrage n'est pas, à la vérité, sans défauts, mais sous bien des rapports, on peut le consulter avec avantage, car c'est, à tout prendre, le meilleur que nous ait légué le 18<sup>ème</sup> siècle.\*

\* Voyez la Table du XIX<sup>ème</sup> siècle—*Ampère, Villemain, St. Marc Girardin, Nisard, Weimer, Wey*, etc.

www.libtool.com.cn

### XIX<sup>ÈME</sup> SIÈCLE.

LE commencement de la révolution de 1789 avait vu briller en France, où les discours politiques avaient jusqu'alors été défendus, l'éloquence de la tribune portée au plus haut degré d'excellence. Mirabeau, Barnave, Vergniaud et plusieurs autres avaient soudainement étonné, non-seulement leurs compatriotes, mais toute l'Europe par leur talent transcendant et leur noble hardiesse. Après le règne de la terreur, Napoléon avait ramené, sinon la tranquillité, du moins le respect pour les lois, mais ce règne était trop despotique pour permettre à l'imagination de prendre son essor.

Cependant deux personnages remarquables, deux de ces génies que rien ne peut restreindre, osèrent, malgré les préjugés et l'exil, faire connaître leurs idées libérales. L'un était pour la liberté, l'autre pour la religion, et le style de chacun était admirablement adapté à l'objet qu'il avait en vue.

MADAME DE STAËL et CHATEAUBRIAND avaient voyagé ; la première s'était imbuie des beautés, non-

seulement de l'italien, mais de l'anglais et de l'allemand. Elle s'aperçut bientôt combien était limitée la littérature française; aussi ne perdit-elle jamais l'occasion ~~de conseiller à ses~~ de faire connaître à ses compatriotes d'apprendre et de lire l'anglais et l'allemand, afin d'y voir de leurs propres yeux les trésors que contiennent ces deux langues. Chateaubriand, moins profond, mais plus poétique, ayant voyagé en Amérique, découvrit des tableaux, des scènes, des merveilles inconnues à ses compatriotes, tellement que pour les décrire, il fut quelquefois obligé d'employer toutes les ressources de l'art, et même de créer de nouvelles expressions. Son langage, toujours dicté par le bon goût, fut généralement reçu et admiré.

On peut donc regarder ces deux écrivains comme des réformateurs en fait de littérature. Aussi le 19<sup>ème</sup> siècle porte-t-il, sous certains rapports, lempreinte de leur génie.

On peut aussi ajouter à ces deux noms celui du malheureux *André Chénier* en fait de poésie et de versification. Il fut le premier des poètes français qui ait su, à l'égard de la coupe des vers, et même des idées vraiment poétiques, sortir de l'ornière qu'avaient suivie ses prédecesseurs; il sut s'écartez des règles de l'école classique, et assouplir le vers un peu raide et symétrique du dix-septième siècle.

Comme nous l'avons déjà dit, la France ne s'était pas distinguée dans l'histoire. Voltaire, à la vérité, fut un des premiers qui osèrent montrer les erreurs qui s'étaient accumulées dans ce genre de

composition. Son style toujours clair et élégant, ses observations remplies de finesse et de philosophie, avaient, pour ainsi dire, contribué à réformer la manière d'écrire l'histoire; cependant son manque d'érudition, de recherches, de fidélité, et ses jugements hasardés empêchaient qu'on ne le regardât comme une autorité. Ce n'est que depuis le 19<sup>ème</sup> siècle que la littérature française a pu se mettre au niveau des autres pays à l'égard de l'histoire. Voici les noms des écrivains les plus distingués, et dont les ouvrages sont traduits dans toutes les langues:—

GUIZOT, par son *Histoire de la Civilisation de l'Europe*, sa *Civilisation de la France*, sa *Révolution d'Angleterre*, etc., s'est mis sur le premier rang. Son style toujours correct, ses observations profondes et utiles, et ses recherches conscientieuses le font regarder comme une autorité dont on peut s'appuyer. On pourrait peut-être lui reprocher de se restreindre tellement au sérieux et à l'utilité de l'histoire, de se livrer à des investigations si minutieuses, qu'il en devient quelquefois sec et peu attrayant.

Son éloquence à la tribune l'a placé aussi sur le premier rang comme orateur.

BARANTE.—Malgré ses fonctions publiques, cet écrivain a publié une *Histoire des Ducs de Bourgogne* composée d'après les chroniques, conservant avec vérité les faits, les mœurs et la couleur de ces temps; mais exempte de toute prétention savante, ou de tout jugement philosophique. On a aussi de lui un *Tableau de la Littérature au Dix-huitième Siècle*, remarquable par une rare impartialité.

SISMONDI.—Les marques distinctives des ouvrages de cet écrivain sont un style mâle, nerveux et bien adapté au sujet qu'il traite, des pensées profondes, et par-dessus tout une ~~inflexible~~ résolution de dire la vérité, quelque désagréable qu'elle puisse être, et de n'épargner ni les rois, ni la noblesse, ni le clergé, ni le peuple.

VILLEMAIN fut d'abord professeur de rhétorique, et sous la Restauration, ses leçons, ainsi que celles de Guizot et de Cousin, étaient suivies et regardées comme ce qu'il y avait de plus important en fait d'événements intellectuels. Dans son *Tableau du Dix-huitième Siècle* il a beaucoup parlé des auteurs anglais de ce temps.

THIERRY.—Entre autres ouvrages très-estimés, on remarque la *Conquête de l'Angleterre par les Normands*, livre qui montre beaucoup de recherches. L'auteur a su, par un style animé et coloré, une imagination féconde, offrir tout l'intérêt de l'épopée.

THIERS a publié l'*Histoire de la Révolution Française du Consulat et de l'Empire*. Il écrit avec tant de clarté, et les détails qu'il donne sont peints d'une manière si précise, si naturelle, que ses descriptions les plus élaborées et même les plus scientifiques, en fait de stratégie, deviennent éminemment intéressantes. Ce sera au temps à vérifier ses récits.

MIGNET.—On doit à cet écrivain une *Histoire de la Révolution Française*, ouvrage remarquable par sa brièveté, sa clarté et la justesse des observations. On

y trouve un esprit de généralisation et d'ensemble qui donne au récit, quoique bref, tout l'intérêt que possède le sujet.

www.libtool.com.cn

**MICHELET**, professeur d'histoire à l'École Normale et au Collège de France.—Entre autres excellents ouvrages, il a écrit une *Histoire de France*. Son style, un peu trop saccadé pour l'histoire, est composé de réflexions et d'assertions où il entre de l'amertume, et des jugements qui respirent l'esprit de parti.

**SÉGUR** (*Louis-Philippe*).—Tous ses ouvrages sont écrits avec jugement, clarté et élégance.

**SÉGUR** (*Philippe*) suivit Napoléon dans sa campagne de Russie, dont il donne une description tout à fait poétique.

Depuis la Restauration, plusieurs hommes de génie, animés par leur patriotisme, se sont distingués à la tribune par leur éloquence.

Tels sont : **LE GÉNÉRAL FOI**, **BENJAMIN CONSTANT**, **MANUEL**, **BERRYER**, **GUIZOT**, **THIERS**, **DE LAMARTINE**.

**DUMAS** (**ALEXANDRE**).—Homme extraordinaire, tant par sa facilité et sa fécondité que par son génie éminemment dramatique, il a déjà acquis une réputation universelle ; car il n'y a pas de pays où on ne lise les ouvrages d'Alexandre Dumas. Dans le drame et le roman, cet écrivain a le talent d'intéresser, d'attacher le lecteur ou le spectateur. Il est, comme nous l'avons déjà dit, tellement dramatique que dans tous

ses ouvrages l'action se déroule, et les personnages sont mis en scène d'une manière tellement dramatique qu'on se croit témoin oculaire de ce qu'il raconte. Quelque rapide que soit sa plume, son style est toujours coloré, sinon correct. Il faut reconnaître que dans ses romans, les faits, même les plus incroyables, sont rarement de nature à révolter la sensibilité, ni à blesser la pudeur.

SUE (EUGÈNE).—En parlant du roman on ne saurait oublier le nom de cet écrivain. Toutes révoltantes que sont les descriptions contenues dans quelques-uns de ses ouvrages, malgré les sentiers dangereux, les routes fangeuses et les coupe-gorge à travers lesquels il nous entraîne, il serait injuste de ne pas avouer que la tendance de ses ouvrages, si elle était bien vue et bien comprise, ne menât au bien-être et à l'amélioration de cette classe du peuple qu'on a toujours négligée. Il sait faire prendre à son style toutes les couleurs des objets qu'il décrit.

BALZAC, au contraire, quoique supérieur et même extraordinaire par l'élégance, le fini de son style et la profondeur des remarques que sa connaissance du cœur humain lui inspire, semble se délecter à peindre le vice avec un coloris exquis, et se contenter d'en sourire avec dédain, en disant, "Voilà l'espèce humaine."

GEORGE SAND.—Madame Dudevant, qui a acquis tant de célébrité sous le pseudonyme de George Sand, a publié un grand nombre de romans dont la tendance

est considérée comme dangereuse. Malheureuse elle-même avec son mari, elle s'est élevée sinon contre le mariage, du moins contre les abus de ce lien, mais d'une manière si romanesque que, parmi les lecteurs entre les mains de qui ses ouvrages peuvent tomber, il n'y en a que peu qui puissent distinguer entre le vrai et le faux, ou même discerner la véritable intention de l'auteur. Ce danger est d'autant plus redoutable qu'un style rempli d'enthousiasme, une verve abondante et une richesse de langage supérieure en ce genre à tout ce qui a été écrit en français, peuvent aisément entraîner le lecteur le plus raisonnable.

COURIER (PAUL) dans ses Pamphlets politiques a le mérite d'avoir, avec des idées modernes, reproduit le style véritablement pur et classique du 17<sup>ème</sup> siècle.

SAINTE-BEUVE, critique juste et profond, dont le style, rempli d'aménité, représente en action les préceptes judicieux qu'il nous donne. Nous ne craignons pas de tomber dans l'exagération en recommandant les ouvrages de M. de Sainte-Beuve aux étrangers comme un modèle de critique.

LAMENNAIS.—Dans un ouvrage intitulé *Paroles d'un Croyant*, les idées et le style de cet auteur suffiraient seuls pour prouver que le vrai sublime n'a pas besoin d'ornements. Nous avons aussi de lui un livre célèbre, portant pour titre *L'Indifférence en matière de religion*.

NODIER.—Grammairien et philologue d'un grand mérite.

SCRIBE, auteur remarquable par sa fécondité surprenante ; sous ce rapport il est, relativement au théâtre, ce qu'Alexandre Dumas est en fait d'ouvrages littéraires [www.libriplatz.com](http://www.libriplatz.com), et, ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que presque toutes ses productions ont eu du succès. Quelques-unes, à la vérité, ne sont que des bluettes, mais on peut citer *L'Agiotage*, *Bertrand et Raton*, *La Camaraderie*, qui ont infiniment de mérite.

TOCQUEVILLE est célèbre par son excellent ouvrage sur la *Démocratie en Amérique*.

Après avoir parcouru le 16<sup>ème</sup>, le 17<sup>ème</sup>, le 18<sup>ème</sup> siècle et la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, qu'il nous soit permis de dire deux mots de nos trois grands poètes, Lamartine, Victor Hugo et Béranger.

LAMARTINE débuta dans la carrière littéraire par la publication des *Méditations Poétiques*. Ce chef-d'œuvre le plaça au premier rang, et quoique ses autres ouvrages ne soient point supérieurs, cependant ils ont confirmé l'idée qu'avait donnée le premier. Dans toutes ses poésies il règne un sentiment religieux. Ce n'est plus cette versification de salon qu'on aimait tant autrefois, ce sont des soupirs qu'il exhale dans les forêts, ou sur le bord d'un lac. Grand admirateur de Byron, comme lui, il est mélancolique, mais cette mélancolie est causée par une sympathie pour les souffrances de l'humanité. Ce ne sont point des plaintes amères qu'il fait entendre ; on ne voit point sur ses lèvres le sourire moqueur, où se peint le déess-

poir ; aux douleurs qui affaissent son âme, il n'oppose que la résignation.

Si notre admiration pour ce grand génie nous permettait de faire une simple remarque critique, nous dirions qu'il se laisse un peu trop aller à la mélancolie. Qu'un poète suive le penchant qui l'entraîne, qu'il exprime les sentiments qu'il éprouve, et que ces sentiments par des malheurs auxquels sa vie a pu être exposée, le portent à la tristesse ; c'est bien naturel ; il est malheureux et poète, il chante ses douleurs. Mais pourquoi se complaire dans cette mélancolie ? Pourquoi s'abreuver ainsi que son lecteur d'amertume et de tristesse ? Au lieu de toucher le cœur, il tombe dans le *style larmoyant*. Ces plaintes éternelles, ces pleurs intarissables, tels qu'on les rencontre dans *René* de Chateaubriand, dans *Adolphe* de Benjamin Constant, et dans beaucoup d'autres, deviennent fatigants, et n'indiquent, après tout, qu'un être faible, vaniteux et même ingrat envers celui qui l'a doué de tant de talent.

Ces réflexions peuvent avoir été suggérées par quelques-uns des ouvrages de Lamartine, mais elles ne doivent pas s'appliquer entièrement à lui, car cette fermeté et ce courage qui conviennent à un grand poète, il les possède ; témoin sa conduite et ses discours en 1848, lorsque, par son éloquence mâle et patriotique, il sauva Paris.

Ses discours à la Chambre des Députés, et ses ouvrages en prose, quoique bien raisonnés, respirent tous la poésie. Que ce soit en prose ou en vers qu'il écrive, ou qu'il parle, tout ce qui découle de sa plume ou de ses lèvres est poétique.

HUGO (VICTOR) est aussi grand poète que Lamartine ; son imagination est peut-être plus vaste, plus hardie, mais, aussi elle est plus exaltée, elle est plus sujette à s'écarte~~www.librairiecdm.fr~~ du sentier de la raison. Dans Lamartine, tout est beau, doux, aimable. Dans Victor Hugo il faut trier et choisir. Son génie éclate de temps en temps comme l'éclair, puis après nous laisse dans les ténèbres.

Quoique ses ouvrages en prose ne soient composés que de romans, ils portent, comme ceux de Lamartine, l'empreinte de son génie caractéristique ; tout chez l'un et l'autre est poésie, et cette poésie prend le caractère de chacun.

Les discours de Victor Hugo, comme ceux de Lamartine, dans les Chambres, montrèrent son éloquence et son patriotisme.

BÉRANGER (PIERRE-JEAN).—Voilà encore un génie extraordinaire, qui, dans de simples chansons, a su mêler à l'ancienne gaîté gauloise beaucoup de philosophie et de patriotisme ; et son patriotisme est d'autant plus méritoire qu'il s'est déployé dans un temps où il était dangereux d'être patriote. 'Les amendes, la prison, les menaces ; rien ne put jamais imposer silence à sa muse.

S'il est douloureux, en pensant à leur mérite, de voir que ces trois grands poètes ont souffert, il est du moins glorieux pour eux, que ces souffrances n'aient pas eu d'autre cause que leur amour de la patrie.

## RÉFLEXIONS SUR LA POÉSIE FRANÇAISE.

www.libtool.com.cn

LA poésie française est si restreinte par les règles de la *versification*, et, jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle, l'imagination des poètes en France a été si enchaînée par des préjugés ou de fausses idées sur le beau et le sublime, qu'à quelques exceptions près, la poésie du 1<sup>ère</sup> et du 18<sup>ème</sup> siècles est froide et monotone. Ce n'est que depuis que les Français ont commencé à jouir d'une liberté raisonnable, et qu'ils ont puisé dans les littératures anglaise \* et allemande, qu'ils ont montré à l'Europe que les Français, malgré les obstacles qu'ils ont à surmonter, ne manquent pas de verve poétique. En un mot, la véritable poésie du 19<sup>ème</sup> siècle surpassé de beaucoup celle des précédents. Nous le répétons, quoi de plus touchant, de plus harmonieux que les vers de Lamartine ! Quoi de plus énergique, de plus original, de plus hardi que ceux de Victor Hugo ! De plus gai, de plus sensible, en même temps de plus philosophique, et, ce qu'il y a de mieux encore, de plus patriotique que les poèmes de Béranger ! Malgré les entraves de la versification française et le peu de richesses que possède la langue, ces trois génies expriment leurs pensées avec facilité, abondance et clarté ; pour eux il ne s'agit plus d'*alexandrin*, d'*hémistique*, de *césure*, de *rime*, — la pensée se présente, les mots coulent de source.

\* Surtout dans *Shakespeare*, *Byron*, *Sir Walter Scott*, etc.

*Comparaison entre l'Ecole CLASSIQUE et l'Ecole  
ROMANTIQUE.*

Nous avons déjà dit que Madame de Staël et Chateaubriand, non contents d'imiter leur prédécesseurs, avaient beaucoup emprunté aux littératures anglaise et allemande ; qu'ils y avaient trouvé des mines inépuisables, et qu'ils avaient, surtout la première, recommandé à leurs compatriotes de recourir aux sources, et de juger par eux-mêmes. Leurs conseils et leurs exemples ne furent point négligés ; et c'est à la Restauration des Bourbons que se déclara l'enthousiasme pour Shakspeare, Byron, Goethe, et pour le moyen âge. L'engouement pour Shakspeare alla même jusqu'à inspirer du dédain pour les poètes français du 17<sup>ème</sup> siècle et pour tous ceux qui les avaient imités. Les trois unités—de lieu, de sujet et de temps, furent rejetées. Comme de raison, une telle révolution ne pouvait avoir lieu sans qu'il y eût divergence d'opinions. Ceux qui restèrent fidèles à leur ancien culte, c'est-à-dire au siècle de Louis XIV, ceux qui ne voyaient de beautés que dans les ouvrages imités des Grecs et des Romains, furent appelés *Classiques*, et ceux qui ne reconnaissaient pour modèles que la nature, et pour maîtres qu'Homère et Shakspeare, furent nommés *Romantiques* ; à leur tête était Victor Hugo. De là surgirent deux factions qui furent bientôt animées de l'esprit de parti. Les Romantiques représentaient les *Classiques* comme des imita-

teurs serviles, comme une école routinière, accablée de vétusté. Ceux-ci, de leur côté, traitèrent leurs adversaires d'énergumènes, et leur école, selon eux, ne tendait qu'à *souiller l'esprit de tout ce qu'il y a de plus trivial, de plus hideux et de plus dégoûtant.*

S'il nous est permis de prendre sur nous de déclarer notre façon de penser sur ce sujet, nous dirons tout simplement, que dans le jugement qu'a porté chaque école l'une sur l'autre, il y a du vrai et du faux ; que chacune, n'écoutant que l'esprit de parti, a exagéré les défauts de sa rivale, qu'elle a manqué de générosité et même de justice à l'égard des qualités qu'elle possédait ; que parmi les images extravagantes, les tableaux dégoûtants même que les Romantiques présentèrent à nos yeux, on peut découvrir des pensées sublimes de hardiesse, auxquelles les Classiques n'ont rien de comparable ; que les Romantiques ont enrichi la littérature française de nouveaux trésors ; qu'enfin cette école, qui a sans doute dépassé les bornes de la nature et du bon goût, devenant après ses premières effusions, retenue, en quelque manière épurée par l'école Classique, et amalgamée avec elle, finira par prendre un juste milieu qui ouvrira aux poètes français une nouvelle mine à exploiter.

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

## **TABLES ALPHABÉTIQUES DES AUTEURS,**

**AVEC**

**LES TITRES DE LEURS OUVRAGES.**

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

## MOYEN ÂGE.

41

www.libtcol.com.cn

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Christine . . . . .	(de Pisan) . . . . .	1363	..	Poésie.
Comines . . . . .	Philippe de . . . . .	1445—1509		Mémoires.
Couey . . . . .	Le Châtelain de . . . . .	..	1192	Chansons.
Froissart . . . . .	Jean . . . . .	1337—1401		Chroniques et Poésie.
Joinville . . . . .	Jean (Sire de) . . . . .	1223—1317		Chroniques.
Lorris . . . . .	Guillaume de . . . . .	1220—1240		(Commencement du) "Roman de la Rose."
Méung . . . . .	Jehan de . . . . .	1280—1364		(Fin du) "Roman de la Rose."
Orléans . . . . .	Charles de . . . . .	1391—1467		Poésies.
Surville . . . . .	Clotilde de . . . . .	1405—1495		Poésies ("Verselets à mon premier-né").
Thibault . . . . .	de Champagne . . . . .	1201—1253		Poésies (Chansons, touchant les Croisades).
Ville-Hardouin . . . . .	Géofroi de . . . . .	1167—1213		Chroniques (touchant les Croisades).
Villon . . . . .	François . . . . .	1431	..	Poésies.

XVI<sup>e</sup> SIECLE.

Noms.	Prénoms.		Na <sup>re</sup>	Mort	Ouvrages.
Amyot . . . . .	Jacques . . . . .		1514—1578		Traduction des Œuvres complètes de Plutarque.
Brantôme . . . . .	Pierre . . . . .		1527—1614		"Vie des hommes illustres et des grands capitaines," "Vie des dames illustres," "Anecdotes touchant les duels," etc.
Calvin . . . . .	Jean . . . . .		1509—1564		"Institution chrétienne," "Traité de la Cène," "Commentaires sur l'Écriture Sainte."
Charron . . . . .	Pierre . . . . .		1541—1603		"Traité de la Sagesse."
Estoile . . . . .	Pierre de l' . . . . .		1540—1611		"Journal sur les règnes de Henri III et Henri IV."
Garnier . . . . .	Robert . . . . .		1534—1590		Tragédies, Élegies, etc.
Hardy . . . . .	Alexandre . . . . .		..	1630	Pièces dramatiques.
Jodelle . . . . .	Etienne . . . . .		1532—1573		Pièces dramatiques.
Mairet . . . . .	Jean . . . . .		1604—1686		Sophonisbe (tragédie).
Malherbe . . . . .	François de . . . . .		1555—1628		Poèmes lyriques.

XVI<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Nom.	Prénom.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Marot	Clément	1495	1544	Chansons, Odes, etc. (Poésies.)
Montaigne	Michel de	1533	1592	Essais.
Passerat	Jean	1594	1602	Auteur de la partie poétique de la fameuse <i>Satire Menippée</i> .
Pithou	Pierre	1539	1596	Un des auteurs qui ont contribué à la <i>Satire Menippée</i> (en prose), "Traité des libertés de l'église Gallicane."
Rabelais	François	1483	1553	"Histoire de Gargantua et de son fils Pantagruel."
Racan	Honorat	1589	1670	Odes, Bergeries (poésies pastorales).
Régnier	Mathurin	1573	1613	Satires en vers.
Ronsard	Pierre	1524	1585	Poésies lyriques.
Sully	Maximilien de Bethune	1560	1641	Mémoires.
Tristan (l'Hermitte)	François	1601	1649	Marianne (tragédie).

## XVII<sup>e</sup> SIECLE.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Arnauld . . . . .	Antoine . . . . .	1612—1694		" La Logique," " Grammaire raisonnée."
Aubigné . . . . .	Théodore-Agrrippa d' . . . . .	1550—1630		Mémoires de sa vie et de son temps, <i>Histoire universelle jusqu'à 1601</i> , etc.
Balzac . . . . .	Jean-Louis de . . . . .	1595—1654		Lettres.
Bayle . . . . .	Pierre . . . . .	1647—1706		" Dictionnaire classique, critique," etc.
Benserade . . . . .	Isaac de . . . . .	1612—1691		Poésies légères et galantes.
Boileau . . . . .	Nicholas-Despresaux . . . . .	1636—1711		Satires, Epîtres, Le Lutrin, etc.
Bossuet . . . . .	Jacques-Benigne . . . . .	1627—1704		" Sermons," Oraisons funèbres.
Bourdaloue . . . . .	Louis . . . . .	1632—1704		Sermons.
Boursault . . . . .	Edme . . . . .	1638—1710		" Le Mercure galant" (comédie).
Bruëys . . . . .	David-Augustin . . . . .	1640—1723		" L'Avocat Patelin," " Le Grondeur" (comédies), avec Palasrat,
Bruyère . . . . .	Jean de la . . . . .	1640—1696		" Les Caractères."
Chaulieu . . . . .	Guillaume . . . . .	1639—1720		Chansons, Stanzas.

XVII<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Name.	Prénom.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Corneille . . . . .	Pierre . . . . .	1606—1684		Cinna, Horace, Pompée, Polyente, Rodogune, etc. (tragédies).
Corneille . . . . .	Thomas . . . . .	1625—1708		Tragédies, Métamorphoses d'Ovide, etc.
Dacier . . . . .	André . . . . .	1651—1722		Traductions des Auteurs Grecs et Latin <sup>s</sup> .
Dacier . . . . .	Anne . . . . .	1651—1720		Traductions des Auteurs Grecs et Latina <sup>s</sup> .
Dancourt . . . . .	Florent . . . . .	1661—1726		“ Le Chevalier à la mode,” “ Le Bourgeois de Qua- lité,” etc. (comédies).
Daniel (Le Père) . . .	Gabriel . . . . .	1649—1728		“ Histoire de France.”
Descartes . . . . .	Béné . . . . .	1596—1650		Sa “ Méthode,” etc.
Deshoulières (Madame)	Antoinette . . . . .	1638—1694		Idylles, Ballades, etc.
Ducange . . . . .	Charles-Dufresne . . .	1610—1688		Histoire et Glossaires.
Dufresny . . . . .	Charles-Rivière . . .	1648—1724		“ Le Mercure galant.”
Fare (La) . . . . .	Charles-Auguste . . .	1644—1712		Poésie lyrique.
Fénelon . . . . .	François (Archevêque)	1651—1715		Sermons, “ Télémaque,” “ Dialogues des Morts,” etc.

XVII<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Noms.	Prénom.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Féchier . . . . .	Esprit . . . . .	1632—1710		Oraisons funèbres.
Fontaine . . . . .	Jean (Ls.) . . . . .	1621—1695		Fables, etc.
Fontenelle . . . . .	Bernard . . . . .	1657—1757		“La Pluralité des Mondes,” “Dialogue des Morts,” etc.
Lafayette . . . . .	Marie-Madeleine . . . . .	..	1693	“Zaïde,” “La Princesse de Clèves.”
Lambert (Madame) . . . . .	Anne-Thérèse . . . . .	1647—1733		“Avis d'une mère à son fils et à sa fille,” “Réflexions sur les Femmes.”
Lancelot . . . . .	Claude . . . . .	1619—1695		Méthode pour apprendre le Latin.
Maintenon . . . . .	Françoise d'Aubigné (de) Niclès: . . . . .	1635—1719		Lettres.
Malebranche: . . . . .		1638—1715		“Recherche de la Vérité,” “Entretiens Métaphysiques.”
Mascaron. . . . .	Jules . . . . .	1634—1703		Oraisons funèbres.
Massillon . . . . .	Jean-Baptiste . . . . .	1663—1742		Sermons.
Maynard . . . . .	François . . . . .	1582—1646		Poésies légères.
Ménage . . . . .	Gilles . . . . .	1613—1692		“Dictionnaire Étymologique,” “Remarques sur la Langue Française.”

XVII<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
<b>Mézery</b> . . . . .	François de . . . . .	1610—1683		“ Histoire de France.”
<b>Molière</b> . . . . .	Jean-Baptiste-Poquelin	1620—1673		Les Précieuses Ridicules, L’École des Maris, L’École des Femmes, Le Misanthrope, Le Tartufe, L’Avare, Le Bourgeois Gentilhomme, Les Femmes Savantes, Le Malade Imaginaire, etc. (comédies).
<b>Montpensier</b> . . . . .	Anne-Marie (Madame)	..	1693	“ Mémoires,” Lettres.
<b>Nicole</b> . . . . .	Pierre . . . . .	1625—1695		Essais de Morale.
<b>Orléans (le père)</b> . . . . .	Pierre-Joseph . . . . .	1641—1698		Révolution d’Angleterre, d’Espagne, etc.
<b>Palaprat</b> . . . . .	. . . . .	1630—1721		“ L’Avocat Patelin,” “ Le Grondeur” — Voyerz Bruéys).
<b>Pascal</b> . . . . .	Blaise . . . . .	1623—1662		“ Lettres Provinciales,” “ Pensées,” etc.
<b>Quinault</b> . . . . .	Philippe . . . . .	1636—1688		Opéras (les paroles).
<b>Racine</b> . . . . .	Jean . . . . .	1639—1699		Andromaque, Britannicus, Bajazet, Iphigénie, Phèdre, Esther, et Athalie (tragédies). Les Plaideurs (comédie).

**XVII<sup>e</sup> SIECLE—suite.**

Noms.	Pésons.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Rapin-Thoyras . . . . .	Paul . . . . .	1661—1725		" Histoire d'Angleterre."
Regnard . . . . .	Jean-François . . . . .	1655—1709		Le Légataire, Le Journeur, Les Menechmes, etc. (comédies).
Retz . . . . .	Cardinal de . . . . .	1614—1679		Mémoires.
Rochefoucauld . . . . .	François (Duc de la) . . . . .	1613—1690		Maximes.
Rotrou . . . . .	Jean (de) . . . . .	1609—1650		Venceslas, Chosroes, Antigone (tragédies).
Rousseau . . . . .	Jean-Baptiste . . . . .	1670—1741		Poésie lyrique, Odes, Cantates, etc.
Sacy . . . . .	Le Maître de . . . . .	1613—1684		Traduction des Ecritures Saintes.
Saint-Evremont . . . . .	Charles . . . . .	1613—1703		Observations sur Salluste, sur Tacite, etc.
Saint-Réal . . . . .	L'Abbé . . . . .	1639—1692		" Conjuration de Venise."

XVII<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Saurin . . . . .	Jacques . . . . .	1677—1730		Sermons.
Scarron . . . . .	Paul . . . . .	1610—1660		“ Le Roman Comique,” “ L’Énéide travestie.”
Scudéry . . . . .	Madeleine . . . . .	1607—1701		“ Artamène,” “ Clélie ” (romans).
Segrais . . . . .	Jean-Regnauld . . . . .	1624—1701		Traduction de l’Énéide et des Georgiques (en vers).
Sévigné . . . . .	Marie (Marquise de) . . . . .	1626—1696		Lettres.
Thou . . . . .	Jacques-Auguste de . . . . .	1553—1617		Histoire de son Temps, Mémoires.
Vaugelas . . . . .	Claude . . . . .	1585—1646		Remarques sur la Langue Française, et Synonymes, etc.
Voiture . . . . .	Vincent . . . . .	1598—1648		Lettres.

XVIII<sup>e</sup> SIECLE.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages,
Aguesseau . . . . .	Henri-François d' . . .	1668—1751		Plaidoyers, Instruction à son Fils, etc.
Alembert . . . . .	Jean-Lerond d' . . .	1717—1783		Discours d'Introduction à l'Encyclopédie, etc.
Anquetil . . . . .	Louis-Pierre . . .	1728—1808		"L'Esprit de la Ligue," "Histoire de France," "Henri IV," etc.
Argens . . . . .	Jean-Baptiste . . .	1704—1771		"Lettres Chinoises," "Lettres Juives," etc.
Barthelemy . . . . .	Jean-Jacques . . .	1716—1795		"Voyage du Jeune Anacharsis en Grèce."
Batteux . . . . .	Charles le . . .	1713—1780		"Cours de Belles Lettres."
Beaumarchais . . . . .	Augustin-Caron de . .	1732—1799		"Le Mariage de Figaro," "Le Barbier de Séville," etc. (comédies).
Bernard . . . . .	Pierre-Joseph . . .	1710—1775		Poésies légères.
Bernardin (de) . . . . .	St. Pierre . . . . .	1737—1814		"Études de la Nature," "Harmonies de la Nature," "Paul et Virginie," "La Chaumière Indienne," "Les Saisons," "La Religion Vengée" (poésie).
Bernis . . . . .	François . . . . .	1716—1794		
Berquin . . . . .	Arnaud. . . . .	1749—1791		"L'Ami des Enfants," etc.
Boccage . . . . .	Marie-Anne (du) . .	1710—1802		"La Colombiade," Poésies et Lettres.

XVIII<sup>e</sup> SIECLE—suite.

www.libtoot.com.cn

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Boufflers . . . . .	Stanislas . . . . .	1737—1815		Poésies légères.
Buffon . . . . .	George-Louis (de) . . . . .	1707—1788		“ Histoire Naturelle,” etc.
Campistron . . . . .	Galbert de . . . . .	1656—1723		Tragédies.
Champfort . . . . .	Sébastien . . . . .	1741—1794		“ Eloge de Molière et de La Fontaine,” Comédies, Maximes, etc.
Colardeau. . . . .	Charles-Pierre . . . . .	1732—1776		“ Héloïse à Abélard” (traduction), “ L’Héroïde d’Armide à Renaud,” etc.
Collin d’Harleville . . . . .	Jean-François . . . . .	1755—1806		“ L’Optimiste,” “ Les Châteaux en Espagne,” Comédies (en vers).
Condillac . . . . .	Étienne-Bonnot . . . . .	1715—1780		Traité des Sensations (Métaphysique), “ Logique,” etc.
Condorcet . . . . .	Jean-Antoine-Nicolas de . . . . .	1743—1794		“ Vie de Turgot,” “ de Voltaire,” etc.
Cottin . . . . .	Sophie (Madame) . . . . .	1772—1807		“ Élisabeth,” “ Matilde,” “ Olaire d’Albe,” “ Malvina,” “ Amélia Mansfield” (romans).
Crébillon . . . . .	Prosper-Jolyot (de) . . . . .	1674—1762		“ Electre,” “ Rhadamiste,” etc. (tragédies).
Delille . . . . .	Jacques . . . . .	1738—1813		“ L’Imagination,” L’Homme des Champs, Les Trois Règnes (poésie), L’Enéide (traduction), Le Paradis Perdu de Milton.

**XVIII<sup>e</sup> SIECLE—suite.**

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Demonstier . . . . .	Charles-Albert . . . . .	1763—1801		“Lettres sur la Mythologie,” etc.
Desmahlis . . . . .	Joseph . . . . .	1722—1761		Poésies légères, “L’Impertinent” (comédie).
Destouches . . . . .	Philippe-Néricault . . . . .	1680—1754		“Le Philosophe Marie,” “Le Glorieux” (comédies), etc.
Diderot . . . . .	Denis . . . . .	1713—1784		Éditeur de l’Encyclopédie.
Dorat . . . . .	Claude-Joseph . . . . .	1734—1780		Pièces de Théâtre, Poésies légères.
Duclos . . . . .	Charles. . . . .	1705—1772		“Considérations sur les Mœurs,” “Vie de Louis XI,” etc.
Dupaty . . . . .	(Le Président) . . . . .	1744—1788		“Lettres sur l’Italie.”
Favart . . . . .	Charles-Simon . . . . .	1710—1792		Comédies.
Fleury . . . . .	Claude (L’Abbé) . . . . .	1640—1723		Histoire Ecclésiastique.
Florian . . . . .	Jean-Pierre . . . . .	1755—1794		“Numa Pompilius,” “Gonsalve de Cordone,” Ro- mans, Contes, Fables.
Fontenelle . . . . .	Le Bouyer de . . . . .	1957—1757		“Dialogues des Morts,” Pluralité des Mondes, etc.
Freron . . . . .	Elie-Catherine . . . . .	1719—1776		“L’Année Littéraire.”

**XVIII<sup>e</sup> SIECLE—suite.**

www.Libtool.com.cn

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Gaillard . . . . .	Gabriel-Henri . . . . .	1728—1806		“ Histoire de la Rivalité de la France et de l’Angle-terre.”
Genlis (Madame de) . . . . .	Stéphanie-Félicité . . . . .	1746—1831		“ Théâtre d’Éducation,” “ Veillées du Château,” Contes, etc.
Gilbert . . . . .	Nicolas . . . . .	1751—1780		Satires, “ Adieux à la vie” (poésie).
Graffigny (Madame de) . . . . .	Françoise . . . . .	1694—1758		“ Lettres Péruviennes.”
Gresset . . . . .	Jean-Baptiste . . . . .	1709—1777		“ La Chartreuse,” “ Vert-Vert” (poème), “ Le Mé-chant” (comédie).
Grimm . . . . .	Frédéric-Melchior . . . . .	1723—1807		Correspondance littéraire.
Hamilton . . . . .	Antoine . . . . .	1646—1720		“ Mémoires de Grammont.”
Helvétius . . . . .	Claude-Adrien . . . . .	1715—1771		“ Le Livre de l’Esprit.”
Hénault . . . . .	Charles-Jean . . . . .	1685—1770		“ Abrégé Chronologique de l’Histoire de France.”
Lafosse . . . . .	Antoine de . . . . .	1653—1708		“ Manlius” (tragédie).
Lagrange . . . . .	Joseph de Chancel de . . . . .	1676—1758		Tragédies et Opéras.
Laharpe . . . . .	Jean-François . . . . .	1739—1803		“ Cours de Littérature,” Tragédies.

XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Lamotte . . . . .	Antoine-Houdard . . .	1672—1731		Opéras, Fables, "Inès de Castro" (tragédie).
Lebeau . . . . .	Charles . . . . .	1701—1778		Histoire du Bas-Empire.
Lebrun . . . . .	Ponce-Denis . . . .	1729—1807		Poème lyrique.
Le Franc de Pompignan . . . . .	Jean-Jacques . . . .	1709—1784		Tragédies, Odes, Traductions d'Eschyle et de Lycien.
Lemière . . . . .	Antoine-Marin . . . .	1733—1792		Comédies, "Les Fastes," "La Veuve de Malabar."
Le Sage . . . . .	Alain-René . . . .	1668—1747		Gil-Blas, Le Diable Boiteux (romans, Turcaret (comédie).
Mabyl . . . . .	Gabriel-Bonnot de . .	1709—1785		Observations sur l'Histoire de France.
Malibertre . . . . .	J.-Ch.-Louis . . . .	1733—1767		"Poème de Narcisse."
Marivaux . . . . .	Pierre . . . . .	1688—1763		Comédies et Romans.
Marmontel . . . . .	Jean-François . . .	1723—1799		"Éléments de Littérature," Contes, "Les Incas."
Millot . . . . .	Claude-François (L'Abbé)	1726—1785		Éléments de l'Histoire de France, d'Angleterre, etc.

XVIII<sup>e</sup> SIECLE—suite.

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

Noms.	Prénoms.	Né. Mort.	Ouvrages.
Mirabeau . . . . .	Honoré - Gabriel - Riquetti	1749—1791	Lettres, Discours, La Prusse sous Frédéric II.
Montesquieu . . . . .	Charles de Secondat .	1689—1755	L'Esprit des Lois, Lettres Persanes, Causes de la Grandeur et de la Décadence des Romains.
Panard . . . . .	Charles-François .	1694—1765	Vaudevilles, Poesie lyrique.
Parny . . . . .	Évariste-Désiré .	1753—1814	Épitres, Poésies légères.
Piron . . . . .	Alexis .	1689—1773	La Métromanie (comédie).
Prévost . . . . .	Antoine - François (L'Abbé)	1697—1763	Traduction de "Clarissa Harlow," etc., Histoire de Marguerite d'Anjou, etc., "Manon L'Escaut" (roman).
Racine . . . . .	Louis .	1692—1763	La Religion (poème).
Raynal . . . . .	Guillaume-François .	1718—1794	"Histoire Philosophique des deux Indes."
Rivarol . . . . .	Antoine (Comte de) .	1757—1801	Discours sur l'Universalité de la Langue Française.
Rollin . . . . .	Charles .	1681—1741	"Traité des Études," Histoire Romaine, Histoire Ancienne.
Roucher . . . . .	Jean-Antoine .	1745—1794	"Les Mois" (poème).
Rousseau . . . . .	Jean-Jacques .	1712—1778	"La Nouvelle Héloïse," "Emile," "Confessions," Lettres, Discours, etc.
Rulhière . . . . .	Claude-Carloman .	1735—1791	Histoire ou Anecdotes sur la Révolution de Russie, etc.

XVIII<sup>e</sup> SIECLE—suite.

www.libtpol.com.cn

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Sainte-Palaye . . .	Jean-Baptiste . . .	1697—1781		“Histoire des Troubadours,” “Mémoires sur l’Ancienne Ohevalerie.”
Saint-Lambert . . .	François-Henri de . .	1717—1803		Les Saisons (poème).
Saint-Simon . . . .	Louis de Rouvroy (Duc de)	1675—1767		Mémoires.
Sedaine . . . .	Michel-Jean . . . .	1719—1797		Comédies, Opéras, Opéras Comiques (paroles).
Suard . . . .	Jean-Baptiste . . . .	1734—1817		Traduction de l’historien Robertson.
Tencin (Madame de) .	Claudine . . . .	.. —1749		“Esquisses Biographiques de Comminge,” “Le Siège de Calais.”
Thomas . . . .	Antoine-Léonard . .	1732—1785		Éloges, Odes.
Vauvenargues . . .	Luc de Clapiers . . .	1715—1747		“Introduction à la Connaissance de l’Esprit Humain,” Maximes.
Vertot . . . .	René-Aubert . . . .	1655—1735		“Révolutions Romaines,” “de Suède,” “de Portugal.”
Volney (Comte de) .	Constantin-François .	1755—1820		“Les Ruines,” “Simplification des Langues Orientales,” etc.
Voltaire . . . .	Marie-François-Arouet de	1694—1778		1 <sup>o</sup> La Henriade. 2 <sup>o</sup> (Tragédies) Zaire, Mérope, Brutus, Malhomet, Tancrede, etc. 3 <sup>o</sup> Histoire de Charles XII, de Pierre le Grand, Le Siècle de Louis XIV, et de Louis XV. L’Histoire Universelle. 4 <sup>o</sup> Contes. 5 <sup>o</sup> Correspondance.

XIX<sup>e</sup> SIECLE.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Abrantes (Duchesse d')	Commène . . . . .	1784—1838		"L'Exilé," "Une Rose au Désert."
Alibert . . . . .	Jean-Louis . . . . .	1766—1837		"Physiologie des passions."
Alletz . . . . .	Édouard . . . . .	1798—1850		Maladies du Siècle.
Ampère . . . . .	André-Marie . . . . .	1775—1837		Essai sur la Philosophie des Sciences.
Ampère (fils) . . . . .	Jean-Jacques . . . . .	1800 vivant	(Professeur de) "Littérature."	
Ancelot . . . . .	Jacques-Arsène . . . . .	1794—1854		Poésies.
Ancillon . . . . .	Frédéric . . . . .	1766—1837		Tableaux des Révolutions du Système Politique, Essais de Littérature et de Philosophie.
Andrieux . . . . .	François-Guillaume . . . . .	1759—1833		Cours de Littérature, Comédies.
Arago . . . . .	François . . . . .	1775—1853		Mémoires scientifiques, Astronomie populaire.
Arago . . . . .	Jacques . . . . .	1790—1855		Voyages, Mémoires.
Arago . . . . .	Étienne . . . . .	1803 vivant		Comédies, Vaudevilles.
Arlincourt . . . . .	Le Vicomte d' . . . . .	1789 vivant		Le Solitaire, Ipsibœuf, etc. (romans).

XIX<sup>e</sup>me SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
<b>Arnault</b> . . . . .	Antoine-Vincent .	1766—1834		“Marius à Minturnes.”
<b>Arland</b> . . . . .	Alexandre-Frédéric .	1772—1849		Histoire des Pontifes Romains.
<b>Augier</b> . . . . .	Emile . . . . .	1820 vivant		Comédies, “La Cigüe,” etc.
<b>Bailly (Le)</b> . . . . .	Antoine-François .	1758—1832		Fables, Opéras, Poésies fugitives.
<b>Ballanche</b> . . . . .	Pierre-Simon . . . . .	1776—1847		Palingénésie sociale.
<b>Balzac</b> . . . . .	Honoré (de) . . . . .	1799—1850		“La Recherche de l’Absolu,” “Eugenie Grandet,” etc. (romans).
<b>Baour-Lormian</b> . . . . .	Louis-Pierre . . . . .	1770 vivant		Satires Touloussaines, Mahomet II (trag.), Les Veillées poétiques, etc.
<b>Barante (Baron de)</b> . . . . .	Prosper-Brugièro . . . . .	1782 vivant		Histoire des Ducs de Bourgogne, Histoire de la Littérature au 18 <sup>e</sup> Siècle.
<b>Barbier</b> . . . . .	Auguste . . . . .	1805 vivant		Iambes, Il Pianto, Satires.
<b>Barthélémy</b> . . . . .	Auguste . . . . .	1796 vivant		Napoléon en Égypte (poésie), Traduction de l’Énéide.
<b>Baussat</b> . . . . .	Louis-François . . . . .	1748—1824		Histoire de Fénelon, Histoire de Bossuet.

XIX<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Buzin . . . . .	Anaïs . . . . .	1797—1850		Histoire de Louis XIII.
Béranger . . . . .	Pierre-Jean . . . . .	1780—1858		Poésie Lyrique, Chansons.
Berchoux . . . . .	Joseph . . . . .	1765—1839		“La Gastronomie,” “Les Grecs et les Romains” (satires).
Bernard . . . . .	Charles de . . . . .	1804—1850		Romans.
Beyle . . . . .	Henri (de Stendhal) . . . . .	1783—1842		Rouge et Noir, etc. (romans).
Blanc . . . . .	Louis . . . . .	1813 vivant		Histoire de Dix Ans.
Bonald . . . . .	Louis-Gabriel-Ambroise (de) Casimir . . . . .	1754—1840		La Législation Primitive, Mélanges littéraires et Philosophiques, etc.
Bonjour . . . . .	Emile de . . . . .	• • vivant		Poésies.
Bonnechose . . . . .	Jean-Nicolas . . . . .	1801 vivant		Histoire de France, Histoire d'Angleterre.
Bonilly . . . . .	Auguste . . . . .	1763—1842		Ontes à ma Fille, “Les Jeunes Femmes,” etc.
Brizeux . . . . .	Jean-Louis . . . . .	1806 vivant		Traduction en prose de Dante.
Burnouf . . . . .		1775—1844		“Grammaire Grecque,” Traduction de Tacite.

XIX<sup>èm.</sup> SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Burnouf . . . . .	Engène . . . . .	1801—1852		Langues Orientales.
Capefigue . . . . .	Baptiste-Honoré . . . . .	1801	vivant	Histoire de France, etc.
Carrel . . . . .	Armand . . . . .	1800—1836	(Publiciste.)	Histoire de la Guerre de la Péninsule.
Champollion . . . . .	Jean-François . . . . .	1790—1832		L'Égypte sous les Pharaons, Grammaire et Dictionnaire Hiéroglyphique.
Chateaubriand . . . . .	François-René . . . . .	1768—1848		Le Génie du Christianisme, Voyage en Amérique, Les Natchez, etc.
Chênedolé . . . . .	Charles . . . . .	1770—1833		Le Génie de l'Homme (poème).
Chénier . . . . .	André . . . . .	1763—1794		Élégies, Idylles, Odes.
Chénier . . . . .	Marie-Joseph . . . . .	1764—1811		Odes, Epîtres, Satires, Tableau de la Littérature Française.
Chevalier . . . . .	Michel . . . . .	1800	vivant	Des Intérêts Matériels de la France (économie politique).
Constant . . . . .	Benjamin . . . . .	1767—1830		Adolphe (roman), Discours.
Cormenin (Vicomte de) . . . . .	Louis-Marie . . . . .	1788	vivant	Le Livre des Orateurs, Lettres sur la Liste Civile.

XIX<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Courier . . . . .	Paul-Louis . . . . .	1773—1825		Trad. de Longus, d'Hérodotte, de Xénophon, Pamphlets Politiques, Lettres de France et d'Italie.
Cousin . . . . .	Victor . . . . .	1792 vivant		Histoire de la Philosophie.
Custine (Marquis de) . . . . .	Adolphe . . . . .	1793 vivant		"Le Monde tel qu'il est."
Cuvier . . . . .	George-Léopold . . . . .	1769—1832		Histoire des Progrès des Sciences Naturelles.
Daru . . . . .	Pierre-Antoine . . . . .	1767—1829		Horace (traduction), Histoire de Bretagne.
Delavigne . . . . .	Casimir . . . . .	1793—1843		"Les Messénienes," "Les Vêpres Siciliennes," Comédies, Opéras, etc.
Delrieu . . . . .	Jean-Baptiste . . . . .	1760—1836		Tragédies.
Denon . . . . .	Dominique (Baron) . . . . .	1747—1825		Voyages dans la Haute et Basse-Egypte.
Désaugiers . . . . .	Marc-Antoine . . . . .	1772—1827		Chansons, et Vaudevilles.
Desbordes-Valmore . . . . .	Marceline . . . . .	1787—1859		Idylles, Élégies, Romances, Contes, Ouvrages en prose et en vers.
Deschamps . . . . .	Antony . . . . .	1800 vivant		Dernières paroles—Dante (traduction en vers).
Destutt de Tracy . . . . .	Antoine Louis-Claude . . . . .	1754—1836		Philosophie, Éléments d'Idéologie.

XIX<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	.Né.	Mort.	Ouvrages.
Doncet . . . . .	Camille . . . . .	1812	vivant	Comédies.
Ducange . . . . .	Victor . . . . .	1783—1833	Iéonide (roman), Trente Ans (drame)	
Ducis . . . . .	Jean-François . . . . .	1738—1817	Tragédies (Imitations de Shakspeare).	
Dumas . . . . .	Alexandre . . . . .	1803	vivant	Romans, Tragédies, Drames.
Dumas . . . . .	Alexandre (fils) . . . . .	1824	vivant	Dramas, Romans.
Dival . . . . .	Alexandre . . . . .	1767—1842	Pièces dramatiques, "Edouard en Ecossée."	
Emenard . . . . .	Joseph-Alphonse . . . . .	1770—1811	"La Navigation" (poème).	
Étienne . . . . .	Charles-Guillaume . . . . .	1778—1845	Les deux Gendres (comédie), Joconde (opéra), etc.	
Fauriel . . . . .	Claude . . . . .	1772—1844	"Histoire de la Gaule Méridionale."	
Florens . . . . .	Marie-Jean . . . . .	1794	vivant	Histoire Naturelle.
Fontanes . . . . .	Louis-Marcellin de . . . . .	1761—1821	Essai sur l'Homme, Élégies, Odes, etc.	
Frayssinous . . . . .	Denis (de) . . . . .	1765—1842	Sermons, Discours sur l'Incrédulité, etc., Sur les Causes de nos Erreurs.	

XIX<sup>e</sup>me SIÈCLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Gautier. . . . .	Théophile . . . . .	1811 vivant		(Feuilletoniste et romancier.) Voyages en Espagne, à Constantinople.
Gay (Madame) . . .	Sophie . . . . .	1776—1852		Nouvelles, Romans, Théâtre.
Génin . . . . .	François . . . . .	1803—1856		(Philologue.) Variations du Langage Français, etc.
Geoffroy St. Hilaire . . .	Étienne . . . . .	1772—1844		Philosophie Anatomique, Philosophie Zoologique.
Gérando . . . . .	Joseph-Marie (de) . .	1772—1842		Histoire Comparée des Systèmes de Philosophie.
Girardin . . . . .	Emile de . . . . .	1803 vivant		(Publiciste.)
Girardin (Madame) . .	Delphine (Gay) . .	1805—1855		Madeleine (poème), Cléopâtre (tragédie), Lettres Parisiennes.
Gozlan . . . . .	Leon . . . . .	1806 vivant		Romans, Comédies.
Guiraud . . . . .	Pierre-Alexandre . .	1788—1847		Elégies, Tragédies.
Guizot . . . . .	François . . . . .	1787 vivant		Révolution d'Angleterre, Civilisation de l'Europe, de la France, Traduction de Gibbon, Washington, Monk, Mémoires de son Temps.
Guizot (Madame) . .	Pauline de . . . . .	1773—1827		Contes, Essais de Littérature et de Morale.

XIX<sup>e</sup>me SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Hugo . . . . .	Victor . . . . .	1802	vivant	Odes, Ballades, Romans, "Notre Dame de Paris," Dramas.
Jacob (bibliophile)	. . . . .	• •	• •	Romans.
Janin . . . . .	Jules . . . . .	1804	vivant	Romans, Contes. (Feuilletoniste.)
Joubert . . . . .	Joseph . . . . .	1754—1824	Correspondance.	
Jouffroy . . . . .	Théodore . . . . .	1796—1842		Traduction des Philosophes Ecossais.
Jouy . . . . .	Victor-Joseph . . . . .	1764—1846		"L'Ermite de la Chaussée d'Antin," "Sylla" (trag.).
Karr . . . . .	Alphonse . . . . .	1802	vivant	Romans.
Kock . . . . .	Paul de . . . . .	1799	vivant	Romans.
Lacépède . . . . .	Étienne-Delaville . . . . .	1756—1825		Histoire Naturelle des Quadrupèdes, Des Ovipares et des Serpents, Des Poissons, Des Cétacés.
Lacretelle . . . . .	Pierre-Louis . . . . .	1751—1824		Histoire et Philosophie.
Lamartine . . . . .	Alphonse de . . . . .	1792	• •	(Prosateur et Poète.) "Méditations Poétiques," "Jocelyn," "Histoire des Girondins," "Voyage en Orient."

XIX<sup>e</sup> SIECLE—suite.

[www.libtoole.com.cn](http://www.libtoole.com.cn)

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Lamennais . . . . .	Robert-Félicité . . . . .	1782—1853		Essai sur l'Indifférence Religieuse, "Paroles d'un Croyant,"
La Romignière . . . . .	Pierre . . . . .	1756—1837		Leçons de Philosophie,
Lavergne . . . . .	Léonce de . . . . .	• • •	• • •	Romans,
Lebrun . . . . .	Pierre . . . . .	1785	• •	Marie Stuart.
Lebrun . . . . .	Pigault . . . . .	1753—1835	• •	Romans,
Leclerc . . . . .	Théodore . . . . .	1777—1851		Proverbes.
Legouvé . . . . .	Gabriel-Marie-J.-B. . . . .	1764—1812		"Le Mérite des Femmes," Des Tragédies.
Legouvé . . . . .	Ernest . . . . .	1798 vivant		Adrienne Lecouvrir (drame).
Lemerrier. . . . .	Népomucène . . . . .	1771—1840		Agamemnon.
Lemontey . . . . .	Pierre-Edouard . . . . .	1762—1826		Histoire de la Régence.
Lenoir . . . . .	Alexandre. . . . .	1761—1829		Antiquités, Monuments des Arts en France depuis les Gaulois.
Letronne . . . . .	Jean-Antoine . . . . .	1787—1848		Recherches sur les Antiquités Égyptiennes.

XIX<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Maistre . . . . .	Joseph (de) . . . . .	1753—1821		Considérations sur la France, L'Église Gallicane, Soirées de St. Petersbourg.
Maistre . . . . .	Xavier (de) . . . . .	1764—1852		Voyage autour de ma Chambre, La Jeune Sibérienne.
Maquet . . . . .	Auguste . . . . .	1813	vivant	Romans.
Marchangy . . . . .	Louis-Antoine . . . . .	1780—1826		La Gaule Poétique, Tristan le Voyageur.
Marmont . . . . .	Due de Raguse . . . . .	1774—1838		Voyage dans la Russie Méridionale, Mémoires.
Martin . . . . .	Aimé . . . . .	1786—1847		L'Éducation des Mères de Famille, Lettres à Sophie sur la Physique, la Chimie et l'Histoire Naturelle.
Mérimée . . . . .	Prosper . . . . .	1802	vivant	Théâtre de Clara Gazul, La Jacquerie, Colomba.
Méry . . . . .	Joseph . . . . .	1798	vivant	“Le Fils de l'Homme,” “La Némésis.”
Michaud . . . . .	Joseph . . . . .	1786—1839		“Le Printemps d'un Proscrit” (poésie), Histoire des Croisades.
Michelet . . . . .	Jules . . . . .	1798	vivant	“Histoire de France,” “Précis de l'Histoire de France,” etc.
Mignet . . . . .	François-Auguste . . . . .	1796	vivant	“Histoire de la Révolution Française,” “de Marie Stuart,” “de Philippe II.”

www.libtool.com.cn

### XIX<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Millevoie . . . . .	Charles-Hubert . . .	1782—1816		Poésies.
Mollevault . . . . .	Charles-Louis . . .	1777—1844		Ovide, Tibulle, Catulle (trad.).
Montalembert . . . .	Charles (Comte de) .	1810 vivant		Avenir de l'Angleterre, etc.
Montlosier . . . . .	François . . . .	1755—1838		"Mystères de la Vie Humaine."
Moreau . . . . .	Hégésippe . . . .	1810—1838		"Le Myosotis" (poésie).
Murger . . . . .	Henry . . . .	1798 vivant		Romans.
Musset . . . . .	Alfred de . . . .	1810—1858		Poésies légères, Comédies, Contes, Proverbes.
Napoléon Ier . . . .	(Bonaparte) . . .	1769—1821		Proclamations, Bulletins, Mémoires, etc.
Napoléon III . . . .	Louis . . . .	1808 vivant		Mémoires, Idées Napoléoniennes.
Necker . . . . .	Jacques . . . .	1734—1804		Traité, Eloge de Colbert.
Nisard . . . . .	Désiré . . . .	1806 vivant		Histoire de la Littérature Française, etc.
Nodier . . . . .	Charles . . . .	1780—1844		(Grammairien, Philologique.) Romans.

XIX<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Noms	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Norvins . . . . .	• . . . .	1769	vivant	Vie de Napoléon I <sup>e</sup> .
Philarète . . . . .	Charles . . . . .	1808	vivant	Littérature, Philologie, Feuilleton, Critique.
Picard . . . . .	Louis-Benoît . . . . .	1769—1828	(Comédies) "La Petite Ville," "Les Marionnettes," "La Manière de Briller," etc.	
Pichat . . . . .	. . . . .	..	..	(Poète.) Léonidas (tragédie).
Ponsard . . . . .	Francis . . . . .	1806	vivant	Lucrece, Charlotte Corday, Agnès de Méranie (tragédies), L'Honneur et l'Argent, La Bourse (comédies).
Quatremère de Quincy . . . . .	Antoine-Chrysostome . . . . .	1758—1849		Dictionnaire Historique d'Architecture.
Raynouard . . . . .	Fr.-Juste-Marie . . . . .	1761—1836		Les Templiers (tragédie), Grammaire Romane.
Reboul . . . . .	Jean . . . . .	1801	vivant	Poésies.
Rémusat . . . . .	Charles (de) . . . . .	1797	vivant	Passé et Présent, Essais de Philosophie.
Royer-Collard . . . . .	Pierre-Paul . . . . .	1763—1845		Ouvrages de Philosophie.

XIX<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Sainte-Beuve	Charles-Augustin	1801	vivant	Caractères, Portraits Littéraires, Causeries du Lundi, Histoire de Port-Royal.
Saint-Germain	J.-T.	•	• vivant	La Légende de l'Épinglé, de Mignon, etc.
Saintine	Xavier-Boniface.	1797	vivant	Romans, Pièces dramatiques, "Piccioli".
Salvandy	Narcisse-Achille (de)	1796—1856		Alonzo, ou l'Espagne Contemporaine, Histoire de Pologne.
Sand	George (Madame Du- devant, née Marie- Aurore Dupin)	1804	vivante	Romans.
Sandeau	Jules	1801	vivant	Romans, Comédies.
Savarin	Brillat	1755—1826		Physiologie du Goût.
Say	Jean-Baptiste	1767—1832		Économie Politique.
Scribe	Augustin-Eugène	1791	vivant	Comédies, Opéras, Vandevilles, etc.
Ségur	Louis-Philippe (de)	1753—1830		Histoire de l'Europe Moderne.
Ségur	Philippe-Paul	1780	vivant	Histoire de la Grande Armée en Russie.

XIX<sup>e</sup> SIECLE—suite.

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Sénancourt . . . . .	Étienne-Pierre . . .	1770—1846	Obermann, Lettres Philosophiques.	
Sismondi . . . . .	Jean-Charles de . . .	1773—1842	Histoire des Républiques Italienne, Histoire des Français.	
Soulié . . . . .	Frédéric . . . . .	1800—1847	Romans et Contes.	
Soumet . . . . .	Alexandre . . . . .	1786—1843	Clytemnestre, Saül, Jeanne d'Arc, Cléopâtre, Elisabeth (trag.).	
Souvestre . . . . .	Émile . . . . .	1801—1855	Romans.	
Staël . . . . .	Germaine de . . . . .	1766—1817	“Corinne,” “Delphine” (romans), “L'Allemagne,” “Littérature,” “Réflexions sur la Révolution Française,” etc.	
Sue . . . . .	Eugène . . . . .	1806—1856	Romans.	
Tastu (Madame) . . .	Amable . . . . .	1798 vivante	Odes, Elégies, Idylles, Simples Leçons d'une Mère à ses Enfants, L'Éducation Maternelle.	
Theïs . . . . .	Alexandre de . . . .	1765—1842	Voyage de Polyclète.	
Thierry . . . . .	Amédée . . . . .	1797 vivant	Histoire de la Gaule avant le 4 <sup>e</sup> Siècle.	
Thierry . . . . .	Augustin . . . . .	1795—1856	Conquête de l'Angleterre par les Normands.	

**XIX<sup>e</sup> SIECLE—suite.**

Noms.	Prénoms.	Né.	Mort.	Ouvrages.
Thiers . . . . .	Louis-Adolphe . . . . .	1797 vivant	" Histoire de la Révolution," " du Consulat," et " de l'Empire."	
Tocqueville . . . . .	Alexis de . . . . .	1805—1859	Démocratie en Amérique.	
Turquier . . . . .	Édouard . . . . .	1809 vivant	Esquisses Poétiques, Amour et Foi.	
Vatout . . . . .	Jean . . . . .	1792—1848	" Souvenirs Historiques."	
Viennet . . . . .	Jean-Guillaume . . . . .	1777 vivant	Epîtres, Tragédies, Comédies, Fables, Poèmes.	
Vigny . . . . .	Alfred (de) . . . . .	1799 vivant	Romans et Poèmes, " Cinq-Mars," Drames, Grandeur et Servitude Militaires.	
Villainain . . . . .	Abel . . . . .	1791 vivant	Cours de Littérature du Moyen Âge, Du 18 <sup>e</sup> Siècle.	
Villenave . . . . .	Mathieu-Guillaume . . . . .	1762—1846	Traduction d'Ovide.	
Vinet . . . . .	Alexandre . . . . .	1796—1847	Chrestomathie Française.	
Walkenaer . . . . .	Charles Athanase . . . . .	1771—1852	Romans, Mémoires.	
Weimar . . . . .	Loëve . . . . .	... vivant	Precis de l'Histoire de la Littérature, Hoffman (traduction), etc.	
Wey . . . . .	Francis . . . . .	1810 vivant	Révolution du Langage Français.	

*Auteurs qui ont écrit sur l'histoire de la littérature française:*—

www.libtool.com.cn

- |                        |             |  |
|------------------------|-------------|--|
| <b>LAHARPE</b>         | ... . . . . | Cours de Littérature.  |
| <b>MARMONTEL</b>       | ... . . . . | Eléments de Littérature.   |
| <b>MADAME DE STAËL</b> | ... . . . . | De la Littérature.   |
| <b>J. CHÉNIER</b>      | ... . . . . | Tableau de Littérature depuis 1789.                                    |
| <b>BARANTE</b>         | ... . . . . | Tableau de la Littérature Française.                                   |
| <b>VILLEMAIN</b>       | ... . . . . | Cours de Littérature.—<br>Moyen Âge.                                   |
| "                      | ... . . . . | Cours de Littérature.—<br>18 <sup>ème</sup> Siècle.                    |
| <b>TISSOT</b>          | ... . . . . | Leçons et Modèles de Littérature Française.                            |
| <b>LOEVE WEIMAR</b>    | ... . . . . | Précis Historique de la Littérature Française.                         |
| <b>DE SAINTE-BEUVE</b> | ... . . . . | 16 <sup>ème</sup> Siècle.<br>Causeries du Lundi.                       |
| <b>BARTHE</b>          | ... . . . . | Histoire abrégée de la Littérature Française.                          |
| <b>AMPÈRE, J. J.</b>   | ... . . . . | Histoire Littéraire de la France avant le 12 <sup>ème</sup> Siècle.    |
| <b>NISARD</b>          | ... . . . . | Histoire de la Littérature Française.                                  |
| <b>GÉNIN</b>           | ... . . . . | Des Variations du Langage Français depuis le 12 <sup>ème</sup> Siècle. |
| <b>WEY</b>             | ... . . . . | Histoire des Révolutions du Langage en France.                         |

# WALTON AND MABERLY'S CATALOGUE OF EDUCATIONAL WORKS, AND WORKS IN SCIENCE AND GENERAL LITERATURE.

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)  
**ENGLISH.**

**Dr. R. G. Latham. The English Language.**  
Fourth Edition. 2 vols. 8vo. £1 8s. cloth.

**Latham's Elementary English Grammar, for the Use of Schools.** Eighteenth thousand. Revised and Enlarged. Small 8vo. 4s. 6d. cloth.

**Latham's Hand-book of the English Language, for the Use of Students of the Universities and higher Classes of Schools.** Third Edition. Small 8vo. 7s. 6d. cloth.

**Latham's Logic in its Application to Language.** 12mo. 6s. cloth.

**Latham's History and Etymology of the English Language,** for the Use of Classical Schools. Second Edition, revised. Fcap. 8vo. 1s. 6d. cl.

**Mason's English Grammar, including the Principles of Grammatical Analysis.** 12mo. 3s. 6d. cloth.

**Mason's Cowper's Task Book I. (the Sofa), with Notes on the Analysis and Parsing.** Crown 8vo. 1s. 6d. cloth.

**Mason's Cowper's Task Book II. (the Time-piece).** With notes on the Analysis and Parsing. Crown 8vo. 2s., cloth.

**Abbott's First English Reader.**  
Third Edition. 12mo., with Illustrations. 1s. cloth, limp.

**Abbott's Second English Reader.**  
Third Edition. 12mo. 1s. 6d. cloth, limp.

---

## GREEK.

**Greenwood's Greek Grammar, including Accidence, Irregular Verbs, and Principles of Derivation and Composition; adapted to the System of Crude Forms.** Small 8vo. 5s. 6d. cloth.

**Kühner's New Greek Delectus; being Sentences for Translation from Greek into English, and English into Greek; arranged in a systematic Progression.** Translated and Edited by the late DR. ALEXANDER ALLEN. Fourth Edition, revised. 12mo. 4s. cloth.

**Gillespie's Greek Testament Roots, in a Selection of Texts,** giving the power of Reading the whole Greek Testament without difficulty. With Grammatical Notes, and a Parsing Lexicon associating the Greek Primitives with English Derivatives. Post 8vo. 7s. 6d. cloth.

**Robson's Constructive Exercises for Teaching the Elements of the Greek Language, on a system of Analysis and Synthesis, with Greek Reading Lessons and copious Vocabularies.** 12mo., pp. 406. 7s. 6d. cloth.

**Robson's First Greek Book. Exercises and Reading Lessons with Copious Vocabularies.** Being the First Part of the "Constructive Greek Exercises." 12mo. 3s. 6d. cloth.

**The London Greek Grammar.** Designed to exhibit, in small Compass, the Elements of the Greek Language. Sixth Edition. 12mo. 1s. 6d. cloth.

**Hardy and Adams's Anabasis of Xenophon.** Expressly for Schools. With Notes, Index of Names, and a Map. 12mo. 4s. 6d. cloth.

**Smith's Plate. The Apology of Socrates, the Crito, and part of the Phaedo;** with Notes in English from Stallbaum, Schleiermacher's Introductions, and his Essay on the Worth of Socrates as a Philosopher. Edited by Dr. Wm. SMITH, Editor of the Dictionary of Greek and Roman Antiquities, &c. Third Edition. 12mo. 5s. cloth.

www.LIBLATIN.com.cn

**New Latin Reading Book; consisting of Short Sentences, Easy Narrations, and Descriptions, selected from Caesar's Gallic War; in Systematic Progression. With a Dictionary.** Second Edition, revised. 12mo. 2s. 6d.

**Allen's New Latin Delectus; being Sentences for Translation from Latin into English, and English into Latin; arranged in a systematic Progression.** Fourth Edition, revised. 12mo. 4s. cloth.

**The London Latin Grammar; including the Eton Syntax and Prosody in English, accompanied with Notes.** Sixteenth Edition. 12mo. 1s. 6d

**Robson's Constructive Latin Exercises, for teaching the Elements of the Language on a System of Analysis and Synthesis; with Latin Reading Lessons and Copious Vocabularies.** Third and Cheaper Edition, thoroughly revised. 12mo. 4s. 6d. cloth.

**Robson's First Latin Reading Lessons. With Complete Vocabularies.** Intended as an Introduction to Caesar. 12mo. 2s. 6d. cloth.

**Smith's Tacitus; Germania, Agricola, and First Book of the ANNALS.** With English Notes, original and selected, and Bötticher's remarks on the style of Tacitus. Edited by Dr. WM. SMITH, Editor of the Dictionary of Greek and Roman Antiquities, etc. Third Edition, greatly improved. 12mo. 5s.

**Caesar. Civil War. Book I. With English Notes for the Use of Students preparing for the Cambridge School Examination.** 12mo. 1s. 6d.

**Terence. Andria. With English Notes, Summaries, and Life of Terence.** By NEWENHAM TRAVERS, B.A., Assistant-Master in University College School. Fcap. 8vo. 3s. 6d.

### HEBREW.

**Hurwitz's Grammar of the Hebrew Language.** Fourth Edition. 8vo. 12s. cloth. Or in Two Parts, sold separately:—ELEMENTS. 4s. 6d. cloth. ETYMOLOGY and SYNTAX. 9s. cloth.

### FRENCH.

**Merlet's French Grammar.** By P. F. MERLET. Professor of French in University College, London. New Edition. 12mo. 5s. 6d. bound. Or sold in Two Parts:—PRONUNCIATION and ACCIDENCE, 3s. 6d.; SYNTAX, 3s. 6d. (KEY, 2s. 6d.)

**Merlet's Le Traducteur; Selections, Historical, Dramatic, and MISCELLANEOUS, from the best FRENCH WRITERS,** on a plan calculated to render reading and translation peculiarly serviceable in acquiring the French Language; accompanied by Explanatory Notes, a Selection of Idioms, etc. Fourteenth Edition. 12mo. 5s. 6d. bound.

**Merlet's Exercises on French Composition.** Consisting of Extracts from English Authors to be turned into French; with Notes indicating the Differences in Style between the two Languages. A List of Idioms, with Explanations, Mercantile Terms and Correspondence, Essays, etc. 12mo. 2s. 6d.

**Merlet's French Synonymes, explained in Alphabetical Order.** Copious Examples. 12mo. 2s. 6d.

**Merlet's Aperçu de la Littérature Française.** 12mo. 2s. 6d.

**Merlet's Stories from French Writers; in French and English Interlinear (from Merlet's "Traducteur").** Second Edition. 12mo. 2s. cl

**Lombard De Luc's Classiques Francais & l'Usage de la Jeunesse Protestante;** or, Selections from the best French Classical Works, preceded by Sketches of the Lives and Times of the Writers. 12mo. 3s. 6d. cloth.

### ITALIAN.

**Smith's First Italian Library;** being a Practical and Easy Method of Learning the Elements of the Italian Language. Edited from the German of FILIPPI, after the method of Dr. AHN. 12mo. 3s. 6d. cloth.

### INTERLINEAR TRANSLATIONS.

**Locke's System of Classical Instruction.** Interlinear TRANSLATIONS. 1s. 6d. each.

#### Latin.

Phaedrus's Fables of Esop.  
Virgil's Aeneid. Book I.  
Parsing Lessons to Virgil.  
Caesar's Invasion of Britain.

#### French.

Sismondi; the Battles of Cressy and Poictiers.

#### Greek.

Lucian's Dialogues. Selections.  
Homer's Iliad. Book I.  
Xenophon's Memorabilia. Book I.  
Herodotus's Histories. Selections.

#### German.

Stories from German Writers.  
*Also, to accompany the Latin and Greek Series.*

The London Latin Grammar. 12mo. 1s. 6d.  
The London Greek Grammar. 12mo. 1s. 6d.

### HISTORY, MYTHOLOGY, AND ANTIQUITIES.

**Creasy's (Professor) History of England.** With Illustrations. One Volume. Small 8vo. Uniform with Schmitz's "History of Rome," and Smith's "History of Greece." (Preparing).

**Schmitz's History of Rome, from the Earliest Times to the Death of Commodus, A.D. 192.** Ninth Edition. One Hundred Engravings. 12mo. 7s. 6d. cloth.

**Smith's History of Greece, from the Earliest Times to the Roman Conquest.** With Supplementary Chapters on the History of Literature and Art. New Edition. One Hundred Engravings on Wood. Large 12mo. 7s. 6d. cloth.

**Smith's Smaller History of Greece. With Illustrations.** Fep. 8vo. 2s. 6d. cloth.

**Smith's Dictionary of the Bible.** By various Writers. With Illustrations. Two Volumes. Medium 8vo. Volume 1 in February, 1860.

**Smith's Dictionary of Greek and Roman Antiquities.** By various Writers. Second Edition. Illustrated by Several Hundred Engravings on Wood. One thick volume, medium 8vo. £2 2s. cloth.

**Smith's Smaller Dictionary of Greek and Roman Antiquities.** Abridged from the larger Dictionary. New Edition. Crown 8vo. 7s. 6d. cloth.

**Smith's Dictionary of Greek and Roman Biography and Mythology.** By various Writers. Medium 8vo. Illustrated by numerous Engravings on Wood. Complete in Three Volumes. 8vo. £5 15s. 6d. cloth.

**Smith's Classical Dictionary of Biography, Mythology, and Geography.** Partly based on the "Dictionary of Greek and Roman Biography and Mythology." Third Edition. 750 Illustrations. 8vo. 18s. cloth.

**Smith's Smaller Classical Dictionary of Biography, Mythology, and Geography.** Abridged from the larger Dictionary. Illustrated by 200 Engravings on Wood. New Edition. Crown 8vo. 7s. 6d. cloth.

**Smith's Dictionary of Greek and Roman Geography.** By various Writers. Illustrated with Woodcuts of Coins, Plans of Cities, etc. Two Volumes 8vo. £4. cloth.

**Niebuhr's History of Rome.** From the Earliest Times to the First Punic War. Fourth Edition. Translated by BISHOP THIRLWALL, ARCH-DEACON HARE, DR. SMITH, and DR. SCHMITZ. Three Vols. 8vo. £1 16s.

**Niebuhr's Lectures on the History of Rome.** From the Earliest Times to the First Punic War. Edited by DR. SCHMITZ. Third Edition. 8vo. 8s.

**Newman (F.W.) The Odes of Horace.** Translated into Unrhymed Metre, with Introduction and Notes. Crown 8vo. 5s. cloth.

**Newman (F.W.) The Iliad of Homer.** Faithfully translated into Unrhymed Metre. 1 vol. crown 8vo. 6s. 6d. cloth.

**Akerman's Numismatic Manual, or Guide to the Collection and Study of Greek, Roman, and English Coins.** Many Engravings. 8vo. £1 1s.

**Ramsay's (Sir George) Principles of Psychology.** 8vo. 10s. 6d.

### PURE MATHEMATICS.

**De Morgan's Elements of Arithmetic.**  
Seventeenth Thousand. Royal 12mo. 5s. cloth.

**De Morgan's Trigonometry and Double Algebra.**  
Royal 12mo. 7s. 6d. cloth.

**Ellenberger's Course of Arithmetic, as taught in the Pestalozzian School, Worksop.** Post 8vo. 5s. cloth.  
\* \* \* The Answers to the Questions in this Volume are now ready, price 1s. 6d.

**Mason's First Book of Euclid. Explained to Beginners.**  
Fcap. 8vo. 1s. 9d.

**Reiner's Lessons on Form; or, An Introduction to Geometry,** as given in a Pestalozzian School, Cheam, Surrey. 12mo. 3s. 6d.

**Reiner's Lessons on Number, as given in a Pestalozzian School,** Cheam, Surrey. Master's Manual, 5s. Scholar's Praxis, 2s.

**Tables of Logarithms Common and Trigonometrical to Five Places.** Under the Superintendence of the Society for the Diffusion of Useful Knowledge. Fcap. 8vo. 1s. 6d.

**Four Figure Logarithms and Anti-Logarithms.** On a Card. Price 1s.

**Barlow's Table of Squares, Cubes, Square Roots. Cube Roots, and Reciprocals of all Integer Numbers, up to 10,000.** Royal 12mo. 8s.

### MIXED MATHEMATICS.

**Potter's Treatise on Mechanics, for Junior University Students.** By RICHARD POTTER, M.A., Professor of Natural Philosophy in University College, London. Third Edition. 8vo. 8s. 6d.

**Potter's Treatise on Optics. Part I.** All the requisite Propositions carried to First Approximations, with the construction of Optical Instruments, for Junior University Students. Second Edition. 8vo. 9s. 6d.

**Potter's Treatise on Optics. Part II. The Higher Propositions,** with their application to the more perfect forms of Instruments. 8vo. 12s. 6d.

**Potter's Physical Optics; or, the Nature and Properties of Light.** A Descriptive and Experimental Treatise. 100 Illustrations. 8vo. 6s. 6d.

**Newth's Mathematical Examples.** A graduated series of Elementary Examples, in Arithmetic, Algebra, Logarithms, Trigonometry, and Mechanics. Crown 8vo. With Answers. 8s. 6d. cloth.

*Sold also in separate Parts, without Answers:—*

Arithmetic, 2s. 6d.

Trigonometry and Logarithms, 2s. 6d.

Algebra, 2s. 6d.

Mechanics, 2s. 6d.

[www.libtbot.com](http://www.libtbot.com)

**Newth's Elements of Mechanics, including Hydrostatics,** with numerous Examples. By SAMUEL NEWTH, M.A., Fellow of University College, London. Third Edition. Revised and Enlarged. Small 8vo. 8s. 6d. cloth.

**Newth's First Book of Natural Philosophy; or an Introduction to the Study of Statics, Dynamics, Hydrostatics, and Optics, with numerous Examples.** 12mo. 3s. 6d. cloth.

## NATURAL PHILOSOPHY, ASTRONOMY, ETC.

**Lardner's Museum of Science and Art. Complete in 12 Single Volumes,** 18s., ornamental boards; or 6 Double Ones, £1 1s. cl. lettered.

\*<sup>4</sup> Also, handsomely half-bound morocco, 6 volumes, £1 11s. 6d.

**CONTENTS:**—The Planets; are they inhabited Worlds? Weather Prognostics. Popular Fallacies in Questions of Physical Science. Latitudes and Longitudes. Lunar Influences. Meteoric Stones and Shooting Stars. Railway Accidents. Light. Common Things.—Air. Locomotion in the United States. Cometary Influences. Common Things.—Water. The Potter's Art. Common Things.—Fire. Locomotion and Transport, their Influence and Progress. The Moon. Common Things.—The Earth. The Electric Telegraph. Terrestrial Heat. The Sun. Earthquakes and Volcanoes. Barometer, Safety Lamp, and Whitworth's Micrometric Apparatus. Steam. The Steam Engine. The Eye. The Atmosphere. Time. Common Things.—Pumps. Common Things.—Spectacles—The Kaleidoscope. Clocks and Watches. Microscopic Drawing and Engraving. The Locomotive. Thermometer. New Planets.—Leverrier and Adams's Planet. Magnitude and Minuteness. Common Things.—The Almanack. Optical Images. How to Observe the Heavens. Common Things.—The Looking Glass. Stellar Universe. The Tides. Colour. Common Things.—Man. Magnifying Glasses. Instinct and Intelligence. The Solar Microscope. The Camera Lucida. The Magic Lantern. The Camera Obscura. The Microscope. The White Ants; their Manners and Habits. The Surface of the Earth, or First Notions of Geography. Science and Poetry. The Bee. Steam Navigation. Electro-Motive Power. Thunder, Lightning, and the Aurora Borealis. The Printing-Press. The Crust of the Earth. Comets. The Stereoscope. The Pre-Adamite Earth. Eclipses. Sound.

**Lardner's Animal Physics, or the Body and its Functions** familiarly Explained. 520 Illustrations. 1 vol., small 8vo. 12s. 6d. cloth.

**Lardner's Animal Physiology for Schools** (chiefly taken from the "Animal Physics"). 190 Illustrations. 12mo. 3s. 6d. cloth.

**Lardner's Hand-Book of Mechanics.**  
357 Illustrations. 1 vol., small 8vo., 5s.

**Lardner's Hand-Book of Hydrostatics, Pneumatics, and Heat.** 292 Illustrations. 1 vol., small 8vo., 5s.

**Lardner's Hand-Book of Optics.**  
290 Illustrations. 1 vol., small 8vo., 5s.

**Lardner's Hand-Book of Electricity, Magnetism, and Acoustics.** 295 Illustrations. 1 vol., small 8vo. 5s.

**Lardner's Natural Philosophy for Schools.**  
328 Illustrations. 1 vol., large 12mo., 3s. 6d. cloth.

**Lardner's Chemistry for Schools.**  
170 Illustrations. 1 vol., large 12mo. 3s. 6d. cloth.

**Pictorial Illustrations of Science and Art. Large Printed Sheets,** each containing from 50 to 100 Engraved Figures.

Part I. 1s. 6d.

Part II. 1s. 6d.

Part III. 1s. 6d.

- |                          |                           |                  |
|--------------------------|---------------------------|------------------|
| 1. Mechanic Powers.      | 4. Elements of Machinery. | 7. Hydrostatics. |
| 2. Machinery.            | 5. Motion and Force.      | 8. Hydraulics.   |
| 3. Watch and Clock Work. | 6. Steam Engine.          | 9. Pneumatics.   |

**Lardner's Popular Geology.** (From "The Museum of Science and Art.") 201 Illustrations. 2s. 6d.**Lardner's Common Things Explained.** Containing : Air—Earth—Fire—Water—Time—The Almanack—Clocks and Watches—Spectacles—Colour—Kaleidoscope—Pumps—Man—The Eye—The Printing Press—The Potter's Art—Locomotion and Transport—The Surface of the Earth, or First Notions of Geography. (From "The Museum of Science and Art.") With 283 Illustrations. Complete, 5s., cloth lettered.

\* \* Sold also in Two Series, 2s. 6d. each.

**Lardner's Popular Physics.** Containing : Magnitude and Minuteness—Atmosphere—Thunder and Lightning—Terrestrial Heat—Meteoric Stones—Popular Fallacies—Weather Prognostics—Thermometer—Barometer—Safety Lamp—Whitworth's Micrometric Apparatus—Electro-Motive Power—Sound—Magic Lantern—Camera Obscura—Camera Lucida—Looking Glass—Telescope—Science and Poetry. (From "The Museum of Science and Art.") With 85 Illustrations. 2s. 6d. cloth lettered.**Lardner's Popular Astronomy.** Containing : How to Observe the Heavens—Latitudes and Longitudes—The Earth—The Sun—The Moon—The Planets: are they Inhabited?—The New Planets—Leverrier and Adams's Planet—The Tides—Lunar Influences—and the Stellar Universe—Light—Comets—Cometary Influences—Eclipses—Terrestrial Rotation—Lunar Rotation—Astronomical Instruments. (From "The Museum of Science and Art.") 182 Illustrations. Complete, 4s. 6d. cloth lettered.

\* \* Sold also in Two Series, 2s. 6d. and 2s. each.

**Lardner on the Microscope.** (From "The Museum of Science and Art.") 1 vol. 147 Engravings. 2s.**Lardner on the Bee and White Ants; their Manners and Habits;** with Illustrations of Animal Instinct and Intelligence. (From "The Museum of Science and Art.") 1 vol. 135 Illustrations. 2s., cloth lettered.**Lardner on Steam and its Uses; including the Steam Engine and Locomotive, and Steam Navigation.** (From "The Museum of Science and Art.") 1 vol., with 89 Illustrations. 2s.**Lardner on the Electric Telegraph, Popularised.** With 100 Illustrations. (From "The Museum of Science and Art.") 12mo., 250 pages. 2s., cloth lettered.

\* \* The following Works from "Lardner's Museum of Science and Art," may also be had arranged as described, handsomely half bound morocco, cloth sides.

Common Things. Two series in one vol. . . . . 7s. 6d.

Popular Astronomy. Two series in one vol. . . . . 7s. 0d.

Electric Telegraph, with Steam and its Uses. In one vol. . . . . 7s. 0d.

Microscope and Popular Physics. In one vol. . . . . 7s. 0d.

Popular Geology, and Bee and White Ants. In one vol. . . . . 7s. 6d.

**Lardner on the Steam Engine, Steam Navigation, Roads, and Railways.** Explained and Illustrated. Eighth Edition. With numerous Illustrations. 1 vol. large 12mo. 8s. 6d.**A Guide to the Stars for every Night in the Year.** In Eight Planispheres. With an Introduction. 8vo. 6s., cloth.**Minasi's Mechanical Diagrams.** For the Use of Lecturers and Schools. 15 Sheets of Diagrams, coloured, 15s., Illustrating the following subjects: 1 and 2. Composition of Forces.—3. Equilibrium.—4 and 5. Levers.—6. Steelyard, Brady Balance, and Danish Balance.—7. Wheel and Axle.—8. Inclined Plane.—9, 10, 11. Pulleys.—12. Hunter's Screw.—13 and 14. Toothed Wheels.—15. Combination of the Mechanical Powers.

**LOGIC.**

**De Morgan's Formal Logic; or, the Calculus of Inference,**  
Necessary and Probable. 8vo. 6s. 6d.

**De Morgan's Syllabus of a Proposed System of Logic.** 8vo. 1s.

**Nell's Art of Reasoning: a Popular Exposition of the Principles of Logic, Inductive and Deductive;** with an Introductory Outline of the History of Logic, and an Appendix on recent Logical Developments, with Notes. Crown 8vo. 4s. 6d., cloth.

**ENGLISH COMPOSITION.**

**Neill's Elements of Rhetoric; a Manual of the Laws of Taste,** including the Theory and Practice of Composition. Crown 8vo. 4s. 6d., cl.

**DRAWING.**

**Lineal Drawing Copies for the earliest Instruction.** Comprising upwards of 200 subjects on 24 sheets, mounted on 12 pieces of thick pasteboard, in a Portfolio. By the Author of "Drawing for Young Children." 5s. 6d.

**Easy Drawing Copies for Elementary Instruction.** Simple Outlines without Perspective. 67 subjects, in a Portfolio. By the Author of "Drawing for Young Children." 6s. 6d.

*Sold also in Two Sets.*

**SET I.** Twenty-six Subjects mounted on thick pasteboard, in a Portfolio. 3s. 6d.

**SET II.** Forty-one Subjects mounted on thick pasteboard, in a Portfolio. 3s. 6d.

The copies are sufficiently large and bold to be drawn from by forty or fifty children at the same time.

**SINGING.**

**A Musical Gift from an Old Friend, containing Twenty-four New Songs for the Young.** By W. E. HICKSON, author of the Moral Songs of "The Singing Master." 8vo. 2s. 6d.

**The Singing Master. Containing First Lessons in Singing,** and the Notation of Music; Rudiments of the Science of Harmony; The First Class Tune Book; The Second Class Tune Book; and the Hymn Tune Book. Sixth Edition. 8vo. 6s., cloth lettered.

*Sold also in Five Parts, any of which may be had separately.*

**I.—First Lessons in Singing and the Notation of Music.** Containing Nineteen Lessons in the Notation and Art of Reading Music, as adapted for the Instruction of Children, and especially for Class Teaching, with Sixteen Vocal Exercises, arranged as simple two-part harmonies. 8vo. 1s., sewed.

**II.—Rudiments of the Science of Harmony or Thorough Bass.** Containing a general view of the principles of Musical Composition, the Nature of Chords and Discords, mode of applying them, and an Explanation of Musical Terms connected with this branch of Science. 8vo. 1s., sewed.

**III.—The First Class Tune Book. A Selection of Thirty Single and Pleasing Airs,** arranged with suitable words for young children. 8vo. 1s., sewed.

**IV.—The Second Class Tune Book. A Selection of Vocal Music** adapted for youth of different ages, and arranged (with suitable words) as two or three-part harmonies. 8vo. 1s. 6d.

**V.—The Hymn Tune Book. A Selection of Seventy popular Hymn and Psalm Tunes,** arranged with a view of facilitating the progress of Children learning to sing in parts. 8vo. 1s. 6d.

\* \* The Vocal Exercises, Moral Songs, and Hymns, with the Music, may also be had, printed on Cards, price Twopence each Card, or Twenty-five for Three Shillings.

## 8 WORKS PUBLISHED BY WALTON AND MABERLY.

### CHEMISTRY.

**Gregory's Hand-Book of Chemistry.** For the use of Students. By WILLIAM GREGORY, M.D., late Professor of Chemistry in the University of Edinburgh. Fourth Edition, revised and enlarged. Illustrated by Engravings on Wood. Complete in One Volume. Large 12mo. 18s. cloth.

\* \* The Work may also be had in two Volumes, as under.  
**INORGANIC CHEMISTRY.** Fourth Edition, revised and enlarged. 6s. 6d. cloth.

**ORGANIC CHEMISTRY.** Fourth Edition, very carefully revised, and greatly enlarged. 12s., cloth.

(Sold separately.)

**Chemistry for Schools.** By Dr. Lardner. 190 Illustrations. Large 12mo. 3s. 6d. cloth.

**Liebig's Familiar Letters on Chemistry, in its Relations to Physiology, Dietetics, Agriculture, Commerce, and Political Economy.** Fourth Edition, revised and enlarged, with additional Letters. Edited by Dr. BLYTH. Small 8vo. 7s. 6d. cloth.

**Liebig's Letters on Modern Agriculture.** Small 8vo. 6s.

**Liebig's Principles of Agricultural Chemistry:** with Special Reference to the late Researches made in England. Small 8vo. 3s. 6d., cloth.

**Liebig's Chemistry in its Applications to Agriculture and Physiology.** Fourth Edition, revised. 8vo. 6s. 6d., cloth.

**Liebig's Animal Chemistry; or, Chemistry in its Application to Physiology and Pathology.** Third Edition. Part I. (the first half of the work). 8vo. 6s. 6d., cloth.

**Liebig's Hand-Book of Organic Analysis;** containing a detailed Account of the various Methods used in determining the Elementary Composition of Organic Substances. Illustrated by 85 Woodcuts. 12mo. 5s., cloth.

**Bunsen's Gasometry;** comprising the Leading Physical and Chemical Properties of Gases, together with the Methods of Gas Analysis. Fifty-nine Illustrations. 8vo. 8s. 6d., cloth.

**Wöhler's Hand-Book of Inorganic Analysis;** One Hundred and Twenty-two Examples, illustrating the most important processes for determining the Elementary composition of Mineral substances. Edited by Dr. A. W. HOFMANN, Professor in the Royal College of Chemistry. Large 12mo.

**Parnell on Dyeing and Calico Printing.** (Reprinted from Parnell's "Applied Chemistry in Manufactures, Arts, and Domestic Economy, 1844.") With Illustrations. 8vo. 7s., cloth.

### GENERAL LITERATURE.

**De Morgan's Book of Almanacs.** With an Index of Reference by which the Almanac may be found for every Year, whether in Old Style or New, from any Epoch, Ancient or Modern, up to A.D. 2000. With means of finding the Day of New or Full Moon, from B.C. 2000 to A.D. 2000. 5s., cloth lettered.

**Guesses at Truth.** By Two Brothers. New Edition. With an Index. Complete in 1 vol. Small 8vo. Handsomely bound in cloth with red edges. 10s. 6d.

**Rudall's Memoir of the Rev. James Crabb;** late of Southampton. With Portrait. Large 12mo., 6s., cloth.

**Herschell (R.H.). The Jews;** a brief Sketch of their Present State and Future Expectations. Fcap. 8vo. 1s. 6d., cloth.

[www.libtool.com.cn](http://www.libtool.com.cn)

[www.libmoc.com](http://www.libmoc.com)